

# La chambre d'accusation demande un complément d'information

PAGE 7



Edition du Centre - ISSN III - 0074



**LES COURS SERONT DISPENSÉS À LA TV ET VIA INTERNET**

# L'ÉCOLE À LA MAISON DÈS DEMAIN !

PAGE 3

**LABORATOIRES D'ESSAI DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES ET DE BIOMÉDICAL**

## Algerac plaide pour une accréditation obligatoire

PAGE 3



**L'OPÉRATION A DÉBUTÉ HIER**

## Les Algériens bloqués en Turquie rapatriés

● L'opération de rapatriement des Algériens bloqués à Istanbul en Turquie a débuté hier, et se prolongera jusqu'à demain 5 avril, a annoncé le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.

PAGE 4

● Fin des vacances pour les élèves des trois paliers du cycle de l'éducation. S'ils ne retrouvent pas les bancs de l'école, les cours du troisième trimestre seront dispensés à travers la télévision publique dès demain. Un calendrier par palier et par niveau est tracé. Les élèves devant passer un examen national bénéficieront, en plus des cours, de séances de soutien via une plateforme internet.



**AUTO-CONFINEMENT, «COUVRE-FEU», DÉPLACEMENTS RESTREINTS...**

# LE QUOTIDIEN DES ALGÉRIENS BOULEVERSÉ

PAGE 5

**D' MAHMOUD BOUDARÈNE (PSYCHIATRE) :**

«Cet événement hors du commun laissera des traces sur les individus et sur ce qui fait les nations»

PAGE 5



Photo : NewPress



# Les cliniques privées pas pressées

Pour soulager les services des maternités dans les hôpitaux en cette période d'épidémie, le ministère du Travail a accéléré la publication du décret relatif à la prise en charge des accouchements dans les cliniques privées pour les affiliés sociaux.



Le hic est que, en raison des prix bas fixés par la Caisse de sécurité sociale, très loin de ceux pratiqués dans les structures privées, les cliniques ne se bousculent pas pour signer des conventions dans ce sens.

## De la semoule pour les avocats de Constantine

Dans une correspondance datée du 2 avril adressée à l'ensemble des avocats de la région, le bâtonnier de Constantine a annoncé la vente de semoule, à raison de 1 000 DA le sachet de 25 kg, les 3 et 4 avril au siège du Club des avocats sans omettre de préciser qu'il faudrait se munir de la carte professionnelle pour pouvoir en bénéficier.



## Pénurie

Les centres de transfusion sanguine sont directement impactés par l'épidémie de coronavirus. Les donneurs de sang se font très rares non seulement pour cause de confinement mais également en raison de la crainte des donneurs habituels de se déplacer et de prendre le risque d'être contaminés. Les différents centres de transfusion lancent un vrai SOS tout en rassurant sur les mesures de prévention en vue de limiter tous les risques.



### Un jour, un sondage



Vous estimez-vous suffisamment informés sur le processus de contamination par le coronavirus ?

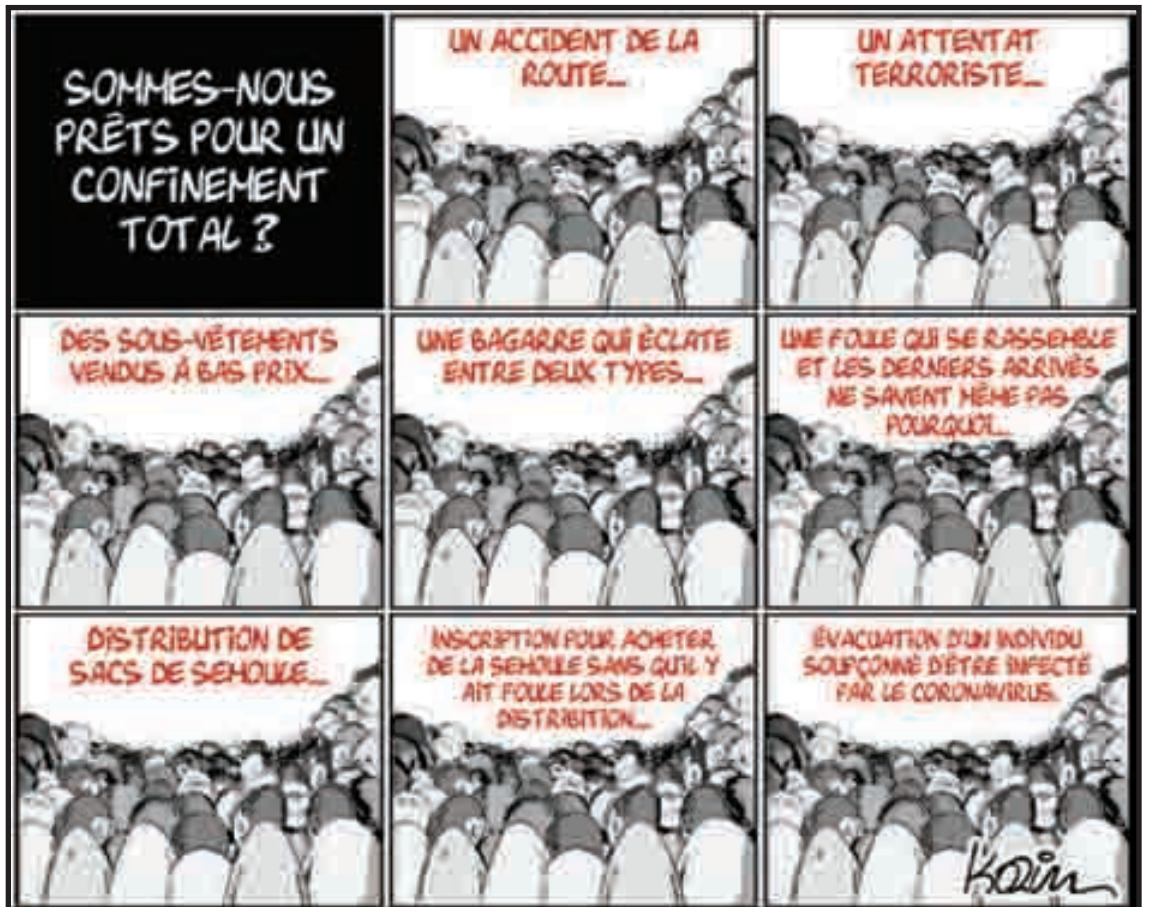
OUI  NON  Sans opinion

Trouvez-vous des difficultés à vous approvisionner en produits de première nécessité ?

#### Résultat

Oui : 37,17% Non : 59,49% Sans opinion : 3,34%

### Le dessin de Karim



### SOIT DIT EN PASSANT

## À quand le grand pardon ?

Les intérêts pourraient bien se disputer la une si l'on s'entêtait à naviguer dans des directions opposées. Pendant que les regards sont tournés vers ces labos de recherche qui, de jour comme de nuit, à travers le monde, travaillent à la solution, chez nous, d'anciens hauts responsables, dont on répugnerait à prononcer le nom, émettent le vœu d'aller se confiner chez eux, bien au chaud et bien à l'abri, dans le détestable confort qu'ils se sont construit avant de devoir en rendre compte.

Les temps ne sont pas aux plaisanteries de mauvais goût ! Et pourtant, il y aurait de quoi grincer des dents ! Tandis que les uns mènent, au péril de leur vie,

les batailles pour lesquelles ils ont prêté serment, certains profils, connus pour ne jamais perdre leur souffle, passent à l'offensive et rappellent, de façon indécente, qu'ils ne renoncent pas à louer.

Ils ont tous peur pour leur vie et tous pensent à sauver leur peau ! Aucun d'entre ces scélérats ne se serait jamais douté qu'il pourrait, un jour, être exposé à pareil danger ! Evidemment qu'ils ne pouvaient pas se l'imaginer. Les prises en charge censées sauver des vies et permettre de transférer qui de droit dans des hôpitaux qualifiés en la matière étaient détournées à leur profit. Elles servaient à soigner leurs ongles incar-

nés et les bobos insignifiants de la famille.

Ils ont tous envie de sortir ! Ould Abbès, Sellal ! Voyez-vous ça ! Pourquoi, tant qu'à faire, ne pas leur déléguer une équipe médicale à domicile ? On pourrait, sinon, les évacuer vers l'un de ces hôpitaux de renom habitués à les remettre daplomb et à les renvoyer aux affaires ! Ils n'ont pas froid aux yeux, quand même ! Et, surtout, surtout, ils ne doutent de rien.

Le coronavirus a bon dos, mais qu'est-ce qui fait que d'aussi célèbres membres de la bande à Boutef, partisans insatiables de la grande bouffe, continuent à ne douter de rien ? À ce rythme-

Par Malika Boussof  
malikaboussof@yahoo.fr



là, pourquoi ne pas, carrément, appeler à leur libération définitive, histoire qu'au regard du danger qui la guette la nation pardonne à ceux qui l'ont ruinée ? On connaît ça, le grand pardon ! Même quand on ne l'a pas approuvée, on nous a imposé la réconciliation.

M. B.



## Constances

## Les 4 samedis

Slimane Laouari  
laouarisliman@gmail.com

La semaine a été vraiment pénible. Comme si le coronavirus et tout ce qui l'accompagne comme horreurs ne suffisaient pas, les Algériens doivent maintenant et encore se farcir Bonatiro. La maladie mortelle qui rôde, le confinement utile mais tout de même dur, les privations de toutes sortes, l'angoissante incertitude sur la durée que prendra cette terrible épreuve, l'angoisse tout court de chaque instant, les recommandations strictes et beaucoup d'autres épreuves à surmonter, c'est vraiment pénible mais on s'en sortira, avec le moins de malheurs et de séquelles possibles si tout le monde y met du sien. Mais comment en finir avec un charlatan qui passe maintenant au stade de la démence clinique et trouve encore des oreilles attentives et, plus grave, s'adresse au ministère de la Santé et... l'Institut Pasteur ?

La semaine a été pénible. A la suite de Bonatiro, un autre, un autre charlatan vient de se distinguer du côté de Laghouat. Aussi prétentieux que culotté, le gus s'adresse dans un courrier « officiel » aux autorités sanitaires de la région pour leur signifier que l'eau de Bir Zemzem est l'unique remède-panacée au coronavirus et à toutes les autres maladies d'ailleurs. Comme pour Bonatiro, c'est quand même préoccupant qu'une réponse ferme, donc rassurante, ne soit jamais venue des pouvoirs publics.

La semaine a été pénible. Un document qui circule sur le net, avec signature et cachet, informant les avocats de Constantine que leur ... quota de semoule est disponible. Les « robes noires » de l'Antique et illustre Cirta sont ainsi invitées à aller se ravitailler, après leur avoir indiqué l'endroit, le prix (préférentiel) et les jours ouvrables pour l'acquisition du précieux produit. Triste, vraiment triste, rien à dire de plus.

La semaine a été moins pénible. Plus personne n'accorde le moindre crédit au sieur Bonatiro qui a eu quand même ses heures de gloire et sa galerie. Plus personne ne s'offusque d'entendre que l'eau de Bir Zemzem, c'est de... l'eau alors que ce n'était pas du tout acquis. Dans cette terrible épreuve, la rationalité gagne du terrain et c'est une autre victoire à comptabiliser, quand on aura triomphé de la saloperie.

La semaine a été pénible. La solidarité nationale, l'union sacrée, la mobilisation contre l'ennemi commun qui menace la vie de tous n'empêchent certes pas d'être critique avec le pouvoir politique qui ne nous a malheureusement pas toujours rassurés dans les épreuves difficiles mais en l'occurrence, la retenue et l'effort dans l'appréciation doivent être un souci de tout instant. Les gouvernants ne font peut-être pas tout ce qui doit être fait dans le combat contre le coronavirus. Mais sur bien des questions, ceux qui les accusent ne sont pas des exemples de responsabilité. Les arguments qu'on oppose au pouvoir sur la question des « médecins chinois », la disponibilité des produits alimentaires et du carburant, la communication sur le nombre d'Algériens atteints de la maladie et des décès, sont rarement des exemples de pertinence.

S. L.

## LES COURS SERONT DISPENSÉS À LA TV ET VIA INTERNET

## L'école à la maison dès demain

Fin des vacances pour les élèves des trois paliers du cycle de l'éducation. S'ils ne retrouvent pas les bancs de l'école, les cours du troisième trimestre seront dispensés à travers la télévision publique dès demain. Un calendrier par palier et par niveau est tracé. Les élèves devant passer un examen national bénéficieront, en plus des cours, de séances de soutien via une plateforme internet.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - C'est demain que les écoliers devaient théoriquement reprendre le chemin de l'école. Ils ne le feront pas. Les écoles resteront fermées au moins pour les quinze jours à venir. Pour éviter de compromettre le troisième trimestre, le ministère de l'Éducation annonce la mise en place d'un plan « d'urgence » portant le nom de « clés du succès » consistant à dispenser des cours à travers les chaînes de la télévision publique mais également via des plateformes sur internet dès demain.

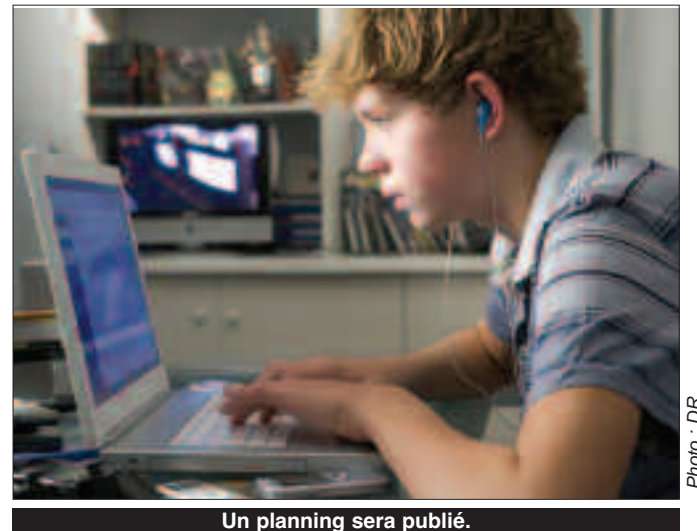
Sont concernés par les cours via la télévision, les élèves de 5e année primaire, de 4e année moyenne et de 3e année secondaire qui doivent en théorie passer des examens nationaux. Pour les autres niveaux, c'est à travers des chaînes éducatives sur Youtube que les cours seront dispensés.

Un planning de diffusion des cours sera mis en place et largement diffusé pour per-

mettre aux élèves des trois paliers de les suivre. Il s'agira de séances d'une durée maximum de 45 minutes dont la diffusion sur la chaîne nationale terrestre. La diffusion débutera dès 9 heures du matin.

Le ministère de l'Éducation va publier le planning pour permettre aux élèves et à leurs parents de s'organiser. Les élèves des trois paliers concernés par l'examen de fin de cycle primaire, moyen et du bac feront l'objet d'une plus grande attention. En plus des cours dispensés, ils bénéficieront de cours de soutien à travers internet.

Le ministère de l'Éducation fait part de l'activation du dispositif de soutien scolaire via internet dès aujourd'hui et ce, à travers les plateformes numériques de l'Office national d'enseignement et de formation à distance (Onefd) au profit des élèves de 4e année moyenne et de 3e année secondaire conformément à des horaires d'accès à ces plateformes qui seront diffu-



Un planning sera publié.

sés rapidement pour permettre la mise en route de l'opération. Cela faisait plusieurs semaines que le département de l'éducation se préparait à l'éventualité, devenue une certitude, de l'impossibilité de la réouverture des structures scolaires. La propagation du coronavirus a forcé les pouvoirs publics à prolonger la fermeture des écoles, rendant impossible la reprise dans des conditions normales du troisième trimestre.

La décision du ministère de l'Éducation apporte ainsi une réponse à des millions de parents d'élèves qui s'interrogeaient sur le devenir du troisième trimestre. Le département de l'éducation, conscient de l'impossibilité d'un retour à la normale,

avait, depuis quelques semaines déjà, appelé l'ensemble des Directions de l'éducation à faire appel à des enseignants dans les différentes matières pour l'enregistrement des cours. Avant l'annonce du début de l'école à la maison, beaucoup d'enseignants avaient déjà pris l'initiative de poster des cours via les réseaux sociaux à travers des vidéos.

Beaucoup d'écoles privées ont, quant à elles, maintenu le contact avec leurs élèves, envoyant de manière régulière des devoirs à faire à domicile. Avec le début du programme « Clés du succès », ça va être l'école à la maison pour tous !

N. I.

## LABORATOIRES D'ESSAI DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES ET DE BIOMÉDICAL

## Algerac plaide pour une accréditation obligatoire

Le directeur général de l'organisme algérien d'accréditation Algerac appelle à rendre obligatoire l'accréditation des laboratoires d'essai relevant de l'industrie pharmaceutique ainsi que ceux de biomédical. Nourddine Boudissa estime urgent de mettre en place un réseau national de laboratoires accrédités pour plus de fiabilité.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Nos laboratoires de biomédical et d'essai des produits pharmaceutiques répondent-ils aux normes ? visiblement, il est difficile de le certifier. Du moins par rapport au fait qu'ils ne soient pas soumis à une structure d'évaluation qui puisse juger.

Le directeur général d'Algerac, qui pointe du doigt

l'absence de la culture d'accréditation au niveau de ces laboratoires, a indiqué que même les grands laboratoires comme l'Institut Pasteur d'Algérie, le Laboratoire de produits pharmaceutiques ou encore celui de toxicologie ne sont pas accrédités auprès de son organisme.

Nourddine Boudissa estime qu'il n'est pas normal que des secteurs qui touchent à la sécurité et à la santé humaine ne soient pas accrédités. S'exprimant, jeudi, sur les ondes de la Radio Chaîne 3, le DG d'Algerac a appelé à rendre l'accréditation de ces laboratoires obligatoire. «Une fois cette épidémie de coronavirus maîtrisée, nous devons nous mettre autour d'une table, avec le ministère de la Santé et les organisations professionnelles de la santé, pour voir comment élaborer un cahier des charges rendant l'accrédita-

tion des laboratoires de produits pharmaceutiques et d'analyses dans le domaine biomédical obligatoire», a-t-il proposé.

Évoquant la pression que subit actuellement l'Institut Pasteur d'Algérie pour pouvoir faire face à la demande en matière d'analyses des prélèvements du Covid-19, M. Boudissa a appelé à réfléchir à la création d'un réseau national de laboratoires qui soit rattaché à l'IPA.

L'invité de la radio a indiqué que l'Algérie dispose d'un réseau de 2 000 laboratoires, touchant différents secteurs d'activités, qui sont tous potentiellement accréditables. Cependant, poursuit-il, le secteur de la santé « recèle des potentialités sous-exploitées et qui ne sont pas classées selon les référentiels internationaux ». «Malheureusement, nous avons tendance à vouloir faire appel à des labora-

toires, or, il y a un problème de fiabilité, d'organisation et de conformité par rapport aux exigences des normes internationales, car nos laboratoires biomédicaux et nos laboratoires d'essai de l'industrie pharmaceutiques ne sont pas accrédités», a souligné ce responsable qui a indiqué que seuls deux laboratoires privés sont accrédités en Algérie et que deux autres laboratoires publics n'ont pas pu maintenir leur accréditation.

Pourtant, a-t-il rappelé, en 2018, Algerac et le ministère de la Santé ont identifié certains secteurs stratégiques à accréditer. Le projet est resté à ce stade jusqu'à ce jour. « Aujourd'hui, l'Algérie ne dispose pas d'une structure accréditée pour pouvoir certifier les masques ou les bavettes de protection », a-t-il souligné.

S. A.



## L'OPÉRATION A DÉBUTÉ HIER

## Les Algériens bloqués en Turquie rapatriés

**L'opération de rapatriement des Algériens bloqués à Istanbul en Turquie a débuté hier, et se prolongera jusqu'à demain 5 avril, a annoncé le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.**

**Massiva Zehraoui - Alger (Le Soir)** - Après une mésaventure qui a duré près de deux semaines, les 1788 ressortissants algériens coincés à Istanbul à cause de la fermeture des voies aériennes verront enfin le bout du tunnel. C'est donc hier vendredi qu'a débuté l'opération de leur rapatriement. « L'opération de rapatriement des citoyens algériens bloqués à Istanbul se déroulera selon un planning de vols prévus du 3 au 5 avril, à bord d'avions d'Air Algérie et de Turkish Airlines », a indiqué un communiqué du ministè-

re de l'Intérieur et des Collectivités locales, diffusé via l'APS. Le document assure en outre que dès leur atterrissage sur le territoire national, ces Algériens seront rapidement mis en quarantaine afin de respecter les mesures sanitaires annoncées dans le but d'enrayer la propagation du Covid-19. « A cet effet, des structures d'accueil, dont des hôtels, des complexes touristiques se trouvant dans la wilaya d'Alger et de Boumerdès, ayant une capacité totale de 1 930 places, ont été réquisitionnés pour assurer la

meilleure prise en charge de ces personnes », a précisé la même source. Mardi dernier, le chef de l'Etat Abdelmadjid Tebboune avait annoncé que le rapatriement de ces ressortissants « se ferait graduellement suivant la libération des structures réservées à la mise en quarantaine ». Abdelmadjid Tebboune et son homologue turc Recep Tayyip Erdogan ont convenu de « coopérer pour le rapatriement, à partir de vendredi, des Algériens bloqués en Turquie vers l'Algérie et des Turcs bloqués en Algérie vers la Turquie », selon la présidence de la République. Et d'ajouter que « les ministres des Affaires étrangères et de la Santé des deux pays ont été chargés

d'appliquer cet accord ».

Rappelons que dans le cadre des mesures mises en place contre la pandémie de coronavirus, toutes les liaisons aériennes ont été suspendues à l'échelle internationale. Mais entre-temps, des citoyens algériens se trouvaient toujours en Turquie et n'ont, par conséquent, pas pu trouver de vols à destination de l'Algérie. N'ayant pas d'autres lieux où aller, ces derniers sont restés bloqués pendant plusieurs jours à l'aéroport d'Istanbul, sans aucune prise en charge. Ce n'est qu'après cette période que les autorités turques ont fini par les placer en confinement dans la résidence universitaire de

Karabuk, située au nord de la Turquie. L'ambassade d'Algérie à Ankara avait rassuré que « leur état de santé est bon à l'exception de certains cas qui ont besoin d'une prise en charge spécifique ».

Depuis le début de la crise sanitaire, l'Algérie a rapatrié quelque 8 000 Algériens qui se trouvaient à l'étranger. C'est à partir du 19 mars que les autorités ont suspendu tous les vols internationaux. Dans le même cadre, plusieurs hôtels privés et publics ont été mobilisés pour la mise en quarantaine des ressortissants algériens qui seront rapatriés de Turquie.

M. Z.

L'INFORMATION A ÉTÉ  
RENDUE PUBLIQUE JEUDI

**Le premier respirateur 100% algérien bientôt industrialisé**

**Sur fond de propagation du coronavirus dans le monde et la tension sur les produits et équipements médicaux, les Algériens activent et lancent des initiatives pour faire face à cette épidémie de plus en plus menaçante.**

**Karim Aimeur - Alger (Le Soir)** - Après la fabrication des masques de protection et des gels hydroalcooliques, ainsi que le test de dépistage par certaines universités et autres ateliers, une nouvelle initiative, qui pourrait s'avérer salvatrice pour les malades et le personnel médical, vient d'être lancée.

Il s'agit de la fabrication du respirateur artificiel, ce qui constitue une bonne nouvelle pour les hôpitaux algériens qui souffrent d'un manque cruel en la matière. En effet, la société Global Algerian Technology (Gatech), en collaboration avec le Forum des chefs d'entreprises (FCE), a mis en place un prototype opérationnel de respirateur artificiel 100% algérien. « Nous avons décidé le 16 mars de prendre l'initiative pour le développement, avec le CDTA (le Centre de développement des technologies avancées), un respirateur artificiel 100% algérien. Le premier prototype est opérationnel et prêt à être industrialisé », a annoncé le P-dg de la société, Ryad Brahimi. Il a expliqué que ce prototype ne réunit pas tout ce qu'un modèle commercial contiendrait, « mais obéit à cette situation dans laquelle nous nous retrouvons et qui permettra de gérer des cas d'urgence, des cas moins urgents et même les personnes en réanimation ». Toutefois, « les médecins réanimateurs agiront comme sur un modèle classique avec les mêmes paramètres, à savoir le ton plateau, la fréquence, le temps d'insufflation », explique Brahimi. Ce dernier, également président de la Commission relation entreprise-université pour la recherche et le développement du FCE, a mobilisé toute l'équipe recherche et développement de son entreprise avec la coordination du Forum et en partenariat avec le Centre de développement des technologies avancées (CDTA) et les différents ministères ainsi que l'Université d'Ain-Témouchent pour le développement d'un respirateur artificiel.

Mais avant son industrialisation, le respirateur fera l'objet d'une validation auprès des autorités médicales et sanitaires dans les prochains jours.

« La prochaine étape, après validation/homologation, sera la production en mode industriel pour livrer dans les meilleurs délais ce respirateur dans tous nos hôpitaux sur tout le territoire », a indiqué le FCE dans un communiqué. Affirmant qu'il mobilisera tous les acteurs économiques et leurs moyens industriels, matériels, humains et financiers pour l'industrialisation du respirateur, le FCE explique que cette initiative « est la preuve que notre engagement pour le développement de la R&D dans nos entreprises, le rapprochement de l'entreprise et de l'université et la facilitation de l'initiative des acteurs économiques crée de la valeur réelle au service de nos écosystèmes, de notre pays et pour notre population ».

Après sa validation par les autorités sanitaires, l'industrialisation du respirateur artificiel sera lancée. Il sera distribué gratuitement aux hôpitaux du pays.

Le P-dg de la société a fait savoir que plusieurs membres du FCE sont mobilisés pour l'opération, soutenant que le soutien de l'Etat et des organismes étatiques permettra que les respirateurs soient délivrés rapidement d'une façon complètement gratuite pour les hôpitaux.

K. A.

## ALORS QU'UNE INCURSION DE TRUMP A REDONNÉ DES COULEURS AU MARCHÉ

## Réunion en visioconférence, lundi, entre l'Opep et ses partenaires

**Sur sa lancée de la seconde partie de séance de jeudi, le prix du pétrole s'est mis à gagner encore plus en hauteur hier dès l'ouverture pour atteindre, peu après la mi-journée, un inespéré il y a à peine trois jours 32,38 dollars le baril de Brent. Jeudi déjà, les deux barils de référence ont engrangé la plus forte hausse en pourcentage sur une séance de leur histoire, le Brent frôlant même à un moment les 50% de hausse par rapport à la clôture de mercredi, alors que le WTI s'offrait une augmentation de 35%.**

L'incursion du Président américain Donald Trump dans le tourmenté marché du pétrole n'a pas été sans effet, pour le moins que l'on puisse dire. Susurrée depuis la semaine dernière lorsqu'il était fait état de pressions qu'il s'est mis à exercer sur son ami MBS pour amener les Saoudiens à prendre langue avec les Russes, dans l'optique de trouver un moyen pour mettre un terme à la guerre des prix et des parts de marché qui a mis les producteurs et les investisseurs à genoux, le Président américain a remis son habit de l'homme le plus influent au monde, pressé par une conjoncture qui l'a mis à

mal comme jamais il ne l'a été durant son mandat en voie d'achèvement, en raison de la dramatique propagation du Covid-19 aux États-Unis et des données économiques effroyables qui font état, entre autres indicateurs, d'un taux de chômage pouvant atteindre très prochainement les 30% au moment alors que, jusqu'à la semaine dernière, ils étaient 6,65 millions d'Américains à avoir fait une demande d'inscription au chômage. Ceci, sans parler du cataclysme produit sur les dizaines de compagnies spécialisées dans l'industrie du pétrole de schiste, alliées politiquement aux républicains et

à Donald Trump qui n'ont plus d'autre choix que de tout mettre en œuvre pour redresser le marché du pétrole à quelques mois de la présidentielle. Il était donc « légitime » que Trump se mette en personne de la partie pour influencer sur le cours pris par le marché de l'or noir et ses conséquences induites par la guerre dans laquelle se sont engagés Saoudiens et Russes.

Jeudi donc, les marchés ont été boostés jusqu'à marquer des hausses historiques après que le Président américain eut assuré que Moscou et Riyad étaient sur le point de s'entendre pour mettre fin à leur guerre en acceptant de réduire leur production de « 10, voire 15 millions de barils par jour ».

Comme dans un scénario bien ficelé, l'Arabie Saoudite a, juste après l'affirmation de Trump, appelé les membres de l'Opep et d'autres pays à une « réunion urgente » des producteurs mais, entretemps,

le Kremlin s'est, lui, empressé de démentir qu'une entente a été ficelée avec l'Arabie Saoudite pour limiter la production et, donc, réduire le déséquilibre entre l'offre surabondante et une demande considérablement rétractée en raison de la réduction de l'activité multisectorielle mondiale à sa plus simple expression.

La mise au point du Kremlin sur l'absence d'un accord avec les Saoudiens n'a pas pour autant altéré la volonté de l'Opep et ses partenaires réunis au sein du groupe Opep+. Ces derniers se sont bel et bien engagés dans un projet de réduction de la production de 10 millions de barils par jour, selon l'agence Reuters. Tous se retrouveront en visioconférence, lundi, pour débattre des solutions à mettre en œuvre pour amener le marché à retrouver un équilibre dans l'intérêt de tous les producteurs, américains compris.

Azedine Maktour

## INFOS UTILES

## Ces conseils qui ne doivent pas être suivis

**Retenir son souffle pour détecter le coronavirus ou boire de l'eau pour empêcher une contamination ? Un message circulant sur les réseaux sociaux donne des conseils pour vérifier si une personne est atteinte du Covid-19.**

Ces recommandations émaneraient de mystérieux « médecins chinois arrivés en Italie » et « d'experts taiwanais » qui prétendraient donner des conseils pour détecter la maladie et éviter la contamination. Ces recommandations ne s'appuient pas sur une base scientifique.

**Retenir sa respiration ne permet pas de savoir si l'on est infecté**

Le message continue en suggérant de « retenir son souffle pendant plus de dix secondes ». « Si vous réussissez à le faire sans tousser, sans inconfort, sans sensation d'oppression, cela montre qu'il n'y a pas de fibrose dans les poumons, ce qui indique essentiellement aucune infection. » L'Organisation mondiale de la

santé a réfuté cette théorie, répétant que seul un test en laboratoire permettait de détecter le virus.

**Boire quelques gorgées d'eau toutes les quinze minutes**

Le message conseille également de « boire quelques gorgées d'eau toutes les quinze minutes ». La raison avancée ? « L'acide gastrique de l'estomac tuera le virus ». Rien ne prouve également que l'acide gastrique vienne à bout du virus.

**Non, Didier Raoult n'a pas alerté l'Afrique au sujet d'un vaccin anti-Covid-19 empoisonné**

Un texte attribué au professeur Didier Raoult demandant aux personnes vivant sur le continent africain de ne pas utiliser un vaccin contre le coronavirus élaboré par Bill Gates circule sur internet. L'institut hospitalo-universitaire Méditerranée Infection de Marseille, que dirige le médecin, dément ces propos de l'infectiologue.

**L'urine infantile, l'ail, la cocaïne, l'huile de sésame, les antibiotiques...**

Que ce soient l'urine des enfants, la cocaïne, l'huile de sésame ou les antibiotiques, aucun de ces produits ne tue le Covid-19. Elle est plus nuancée sur l'ail, « qui peut avoir certaines propriétés antimicrobiennes » même si « rien ne prouve, dans le cadre de l'épidémie actuelle, que la consommation d'ail protège les gens contre le nouveau coronavirus ».

**Transmission du virus par les piqûres de moustiques ou par les animaux domestiques**

L'OMS rappelle que la transmission du virus par les piqûres de moustiques ou par les animaux de compagnie n'est pas prouvée. De même, le risque de transmission par la monnaie ou les colis en provenance de Chine est minime. Le coronavirus ne peut pas se propager sur de longues distances dans l'air.

À ce sujet, l'OMS précise que les gouttelettes respiratoires, et donc le Covid-19, ne peuvent pas se projeter à plus d'un mètre d'une personne qui tousse ou éternue.



**AUTO-CONFINEMENT, «COUVRE-FEU», DÉPLACEMENTS RESTREINTS...****Le quotidien des Algériens bouleversé**

**Une épreuve comme celle qui est imposée au monde entier depuis plusieurs semaines, en plus des craintes et de l'angoisse qu'elle a induites, ne peut pas ne pas avoir d'influence sur le comportement des uns et des autres, au-delà des frontières, des convictions et des croyances, jusqu'à bouleverser l'ordre établi des priorités.**

La grande leçon de ces jours comme le monde ne pouvait jamais soupçonner qu'il allait vivre c'est que «d'un moment à l'autre, tout peut s'arrêter».

C'est désormais la vérité qui s'est imposée chez Monsieur-Tout-le-Monde, ici comme partout ailleurs, dans des sociétés plus «développées» où, par exemple, se retrouver sous l'obligation de se confiner chez soi était jusqu'à il y a quelques jours impensable,

voire attentatoire à la liberté. Partout, les restrictions les plus impensables se sont multipliées. Les rassemblements sont interdits, la circulation et les déplacements soumis à autorisation, et tout un ensemble de restrictions mettent à rude épreuve les sacrosaintes libertés fondamentales si chères aux démocraties.

L'état d'urgence sanitaire mondial imposé par la pandémie de nouveau coronavirus est en

train d'induire des conséquences ravageuses sur tous les plans, ravageuses évidemment sur la santé et l'économie d'abord.

Mais, comme le relèvent de nombreux penseurs des temps modernes et des spécialistes de la psychologie dans toutes ses variantes, dont les contributions et analyses pullulent sur les plateaux de télévision et les colonnes de tous les journaux du monde, la vie de tous les jours est bien partie pour changer sur le plan du comportement, sur la perception de certaines choses auxquelles il n'était plus accordé beaucoup d'attention. «Des décisions qui, en temps normal, pren-

draient des années de débats et de tergiversations sont actées en quelques heures. Des technologies immatures, et même dangereuses, sont utilisées, car les risques de ne rien faire sont plus grands», analysait un historien dans les colonnes du *Financial Times* d'il y a quelques jours à travers une contribution intitulée «Le monde après le coronavirus». Idem pour un sociologue français, Rémy Oudghiri, auteur d'une étude sociologique publiée également il n'y a pas plus d'une dizaine de jours, dans la quelle il prédit, entre autres : «Il est probable que la fin du confinement obligatoire sera suivie immédiate-

ment d'une explosion des contacts sociaux et des rassemblements physiques» et s'attend également à voir le confinement «permettre à de nombreuses personnes de se concentrer sur ce qui est vraiment important pour eux. Ou, à tout le moins, d'y réfléchir à tête reposée.»

Des changements d'attitude et de comportement auxquels les (des ?) Algériens n'échapperont pas eux aussi puisqu'ils partagent les affres de cette crise sanitaire transnationale qui est venue se greffer à une situation très singulière depuis plus d'une année maintenant.

Azedine Maktour

**Dr MAHMOUD BOUDARÈNE (PSYCHIATRE) :****«Cet événement hors du commun laissera des traces sur les individus et sur ce qui fait les nations»**

**Mahmoud Boudarène, l'émérite psychiatre et auteur de Le stress entre bien-être et souffrance en 2005, puis de L'action politique en Algérie : un bilan, une expérience et le regard du psychiatre aux éditions Odyssée de Tizi Ouzou en 2012, et enfin La violence sociale en Algérie, comprendre son émergence et sa progression paru aux Éditions Koukou en 2017, est l'archétype de l'observateur averti de tout ce qui touche aussi bien sa société que le monde en général, il est surtout éminemment bien placé, de par son métier, pour ne pas dire son sacerdoce, pour intervenir, à travers l'entretien qui suit, sur le sujet ayant trait à ce qu'induit comme comportements, répercussions et autres «prolongements» la brutale incursion du nouveau coronavirus dans la vie de l'Algérien.**

**Le Soir d'Algérie :** L'irruption de la pandémie en Algérie a, évidemment, un impact sur le comportement. D'une part, vous avez les «angoissés» et, de l'autre, ceux qui s'estiment non concernés par les mesures que la majorité s'est imposées.

**Dr Mahmoud Boudarène :** Oui, d'une certaine façon, vous avez raison d'identifier ainsi les deux comportements. C'est caricatural parce que les choses ne sont pas aussi simples mais il s'agit des deux comportements qui prédominent quand un événement important concerne une communauté. Ces deux types de comportements «archaïques», si je peux les caractériser ainsi, ne surviennent que dans des conditions particulières. Ils participent toujours de l'ignorance de l'événement et de ses réelles retombées sur les individus et la communauté. Quand on ignore ce qui peut nous arriver, nous sommes effrayés, voire terrorisés. Une telle situation ne peut pas ne pas donner des comportements de panique, inadaptés et quelquefois dangereux. Et c'est là que je vais mettre un bémol à votre dichotomie dans les comportements des individus pour vous rappeler justement que si la panique se manifeste généralement par de l'agitation, des attitudes de fuite ou tout simplement par des désordres psychiques, les postures qui donnent à croire que les sujets s'en fichent ou ne se sentent pas concernés peuvent participer également de l'état de panique. Le déni de la réalité — parce qu'il ne s'agit que de cela — est une forme de défense contre l'angoisse qui étreint les individus. On observe chez les personnes qui sont dans la négation des faits des attitudes d'inertie, des non-concernés, mais quelquefois aussi des comportements de défi, de témérité, voire de suicide.

Si les personnes qui montrent de l'affolement se plient généralement aux recommandations de sécurité qui sont données, celles qui sont dans une logique de déni rejettent les consignes et bravent l'ordre social et/ou institutionnel. Ils peuvent mettre en danger la sécurité de la communauté. Cela a été observé par le passé et

est observé dans la crise sanitaire qui nous concerne présentement. Deux éléments importants doivent toutefois être soulignés pour donner du sens à ces deux types de comportements. L'information et la pédagogie. J'ai évoqué l'ignorance des sujets concernant l'événement et ses retombées sur l'existence des sujets comme élément déterminant dans l'émergence des comportements désorganisés. Ceux-ci peuvent être justement évités si les sujets sont bien informés sur la menace qui pèse sur leur existence.

L'objectif principal de cette information étant de rendre peu probable dans les esprits la confrontation avec la mort. Parce qu'il ne s'agit que de cela. Si l'événement ne présente pas de danger pour la vie, alors son impact sur la vie psychique est réduit et les comportements inadaptés avec. Les pouvoirs publics, par le biais de leurs canaux d'information, doivent donc faire preuve de beaucoup de pédagogie pour amortir le choc psychologique que cette pandémie n'a pas manqué de créer. Les personnes qui donnent l'information doivent être bien choisies et les mots utilisés triés sur le volet pour ne pas générer justement l'angoisse et la panique chez les sujets. L'information est importante pour les suites psychiques de la population, d'autant que les réseaux sociaux distillent certaines choses aussi tendancieuses qu'alarmantes.

**On a l'impression que l'irruption de cette pandémie, chez nous comme ailleurs dans le monde, c'est une épreuve psychique (psychologique ?) pour tout le monde, surtout chez ceux sur lesquels la peur, pour ne pas dire la panique, a pris le dessus.**

Il est indéniable que cette pandémie mondiale constitue une épreuve psychologique et chez certains - les plus vulnérables - un véritable traumatisme. Ce qui arrive à la planète Terre est un événement hors du commun et il a ceci de particulier, il met en perspective dans l'avenir du sujet la fin de la vie. Il confronte d'une certaine façon l'individu avec la mort, la sienne ou



Photo : DR

seismes, les tsunamis mais aussi dans des accidents de la voie publique, les agressions et les viols, les prises d'otage..., toutes ces situations confrontent le sujet avec sa propre mort. Tout le monde ne développe pas — heureusement — une telle pathologie. Seules les personnes les plus vulnérables sont concernées, les sujets anxieux sans doute mais aussi ceux dont l'histoire personnelle est tourmentée et déjà chargée d'événements traumatisants qui ont mis à l'épreuve l'équilibre psychique. L'événement présent étant simplement venu donner le dernier coup de boutoir.

**Dans notre comportement, pensez-vous qu'il y aura désormais une vie avant Covid-19 et une autre après Covid-19 ?**

Je ne sais pas si l'humanité tirera une leçon de ce qu'elle est en train de vivre. Ce qui est sûr est que cet événement hors du commun laissera des traces, à l'échelle de l'individu et sans doute aussi dans ce qui fait les nations.

Est-ce que l'un et les autres en prendront acte, cela n'est pas garanti. Pour autant, cet événement remet, d'une certaine façon, tout en cause. Il interroge le premier, l'individu, dans sa vanité et son désir permanent de tout contrôler, il lui fait toucher du doigt le dérisoire de ses actions et finalement l'insignifiance de son existence.

Il faut souhaiter que cette épidémie — par la menace qu'elle fait peser sur nos vies, sur la vie — éveillera les esprits à autre chose qu'aux préoccupations prosaïques et qu'elle fera comprendre à l'individu que l'existence peut être autre chose, qu'elle peut se nourrir d'ambitions différentes, de partage et de solidarité notamment.

Par ailleurs, cette crise sanitaire mondiale interpelle les nations, en particulier les nations développées, dans leur fragilité et les invite à moins de suffisance. Quelle que soit la puissance dont l'une ou l'autre peut se prévaloir, cette épidémie a montré les limites de tout pouvoir de domination. Il faut espérer — qu'au lendemain de cette épreuve mondiale — les nations les plus nanties regarderont les plus pauvres avec moins de mépris et d'arrogance et qu'elles ne convoiteront plus avec la même avidité leurs richesses.

Les comportements auront alors changé et la douleur qu'aura causée, aux peuples du monde, le Covid-19 pourra prétendre avoir un bienfait.

A. M.

# COMMUNIQUE

Il est porté à la connaissance des citoyens, que des comptes sont ouverts auprès d'Algérie Poste et du Trésor pour recueillir les contributions citoyennes, en monnaie nationale, destinées à soutenir l'effort national de lutte contre le Coronavirus « COVID 19 ».

Trésor : 397-13737 COVID 19 ALGERIE.

CCP : 200 Clé 12 COVID 19 ALGERIE.

Les contributions en devises étrangères peuvent être versées, dans les comptes ci-dessous énumérés :

BEA : COVID 19

Euro : 002001121123000001/46

USD : 002001121123000002/43

GBP : 002001121123000003/40

Anep Gr n° 0025 - Le Soir d'Algérie du 04/04/2020

## ROSTOMIA-TRAITEUR

### L'audace gourmande

Pour tous vos événements, une équipe de professionnels est à votre écoute pour vous proposer la meilleure réponse.

Tel : 0554 704 108 / 0661 932 439

**ROSTOMIA TRAITEUR est sur JUMIA-FOOD**  
**Composez votre menu**

## DÉCÈS

C'est avec un immense chagrin que les familles Aït Kaci Ahmed et Aït Ahen font part du décès de **M. Aït Kaci Ahmed Abdelatif**



Ravi trop tôt à l'amour des siens par la maladie le 29 mars 2020. Il a été inhumé le 1<sup>er</sup> avril 2020 au cimetière de Thiais en France. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».

**FRINET**  
LOCATION DE FONTAINES PORTABLES ET APPARTENEMENTS EN FIBRE OPTIQUE

**FRINET est spécialisé dans la vente et la location de fontaines.**

Accessories  
Notre fontaine à eau peut, selon vos besoins, se munir de différents accessoires :  
• porte-gobelets • gobelets • poussoirs • supports de boissons.

**Notre champ d'intervention :**  
• Entreprise • Office et bureau • Appartement • Restaurant • Hôtel • Centre  
• Clinique • Restaurant • Bar • Magasin • Espace de stockage • Supermarché

La livraison est assurée par notre flotte à l'endroit indiqué par votre direction.

La carte FRINET vous a servi d'inspiration pour votre information commerciale, d'ailleurs pas à décevoir la suite de l'un de nos représentants pour votre fidélité et nos conseils.

Contactez nous sur :  
Tél. Fax : 021 23 32 81 Portable : 021 23 32 81 33 81 33 81 33 81  
Messagerie : 021 23 32 81 33 81 33 81 33 81 33 81 33 81  
Email : frinet@frinet.fr

## Sarl Vision System Plus

Agréée par l'État

Contrôle d'accès



Vidéo-surveillance



Alarme Anti-Incendie



CCTV Collectifs  
Hôtellerie



Réseau Informatique



Cité les Castors groupe 4 Villa N°10 Bir-Mourad-Rais Alger. Tel : 023 54 51 54 FAX : 023 54 51 45 MOB : 0770 42 74 49 & 0770 26 39 20  
Site web : [www.vspalgerie.com](http://www.vspalgerie.com) / Email: [contact@vspalgerie.com](mailto:contact@vspalgerie.com)



## CONFINEMENT SANITAIRE DE LA POPULATION

## Entre ignorance et résistance

**La plupart des Algériens ne réalisent pas vraiment l'importance du confinement sanitaire. Inconscients de la dangerosité du coronavirus Covid-19, ils continuent à vaquer à leurs occupations quotidiennes, comme si de rien n'était. Les experts, eux, ne cessent d'insister sur le respect du confinement afin de mettre un terme à la propagation de ce virus.**

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Le confinement total de la wilaya de Blida entame sa deuxième semaine. Idem pour le confinement partiel de 19h à 7h, instauré dans la capitale. Pourtant, plusieurs quartiers algérois ne vivent toujours pas à l'heure du confinement. Même si la majorité des devantures sont fermées, les mesures barrières préconisées par le gouvernement sont ignorées par nombre d'entre eux. La foule compacte dans les marchés, les

nombreux allers-retours dans les supérettes et les grappes de personnes devant les guichets de certains bureaux de poste en sont la preuve. Ici, la distanciation entre les personnes a été complètement bafouée.

Dans les quartiers, des groupes de jeunes n'hésitent pas à se réunir. Certains portent un masque et d'autres non, ils prennent tout leur temps pour papoter. Les visites familiales ont, elles aussi, connu un élan. Ces retrouvailles

sont pourtant déconseillées afin d'éviter la propagation du Covid-19 et la contamination des personnes âgées qui sont sujettes à des complications.

Si la méconnaissance de la notion du confinement sanitaire et de son intérêt est souvent à l'origine de ces comportements, la résistance à cette mesure de prévention y est aussi pour beaucoup.

Les scientifiques ne cessent d'insister sur le respect strict du confinement sanitaire afin de barrer la route à une forte transmission aérienne du coronavirus.

Pour le Pr Djameledine Nibouche, chef de service cardiologie à l'hôpital Nafissa-Hamoud (ex-Parnet) à Alger, le confinement de la population s'impose de lui-même pour limiter tout contact avec le Covid-19. «Le confinement partiel permet d'éviter la propa-

gation du virus sans qu'il y ait un confinement total. Le citoyen doit être conscient et éviter les regroupements et les rassemblements», dit-il.

Rappelant que le Covid-19 est très contagieux, il précise que ce virus a la particularité de pouvoir infecter les personnes de façon directe mais aussi de façon indirecte. «Le coronavirus Covid-19 a des caractères très particuliers lui permettant de se fixer sur les matières et les surfaces. C'est cette contagiosité très élevée qui impose un confinement à une certaine étape de l'épidémie», explique-t-il.

Le Pr Nibouche affiche, par contre, son inquiétude vis-à-vis des nombreuses «réticences». «Je ne comprends pas cette attitude surtout chez des jeunes qui refusent le confinement. Comment peut-on leur inculquer la dangerosité de ce virus ?», s'interro-

ge-t-il. Une résistance qu'il incombe au refus de l'autorité des pouvoirs publics. «Il faut combattre cet état d'esprit car il ne faut pas attendre qu'il y ait des milliers de morts pour appliquer le confinement», dit-il.

Il note également qu'être confiné n'est pas recevoir de la famille chez soi. «Il ne faut pas être en contact avec l'extérieur», ajoute-t-il.

Du même avis, le président du Conseil national de l'ordre des médecins algériens et membre du Comité scientifique en charge de la lutte contre le coronavirus au ministère de la Santé, Dr Mohamed Bekkat Berkani, s'indigne devant la réaction de la population face au confinement. Il estime que les gens ne réalisent pas la gravité de la situation.

Ry. N.

## AFFAIRE ALI GHEDIRI

## La chambre d'accusation demande un complément d'information

**Il faudra sans doute encore attendre un moment avant de voir le procès de Ali Ghediri se dérouler. La chambre d'accusation d'Alger où se trouve le dossier a demandé au juge d'instruction en charge de l'affaire un complément d'information.**

Abla Chérif - Alger (Le Soir) - Selon les avocats de Ali Ghediri, la demande est axée sur des points bien précis mais qui ne concernent pas cette fois l'ancien candidat à la présidentielle de 2019, mais le principal accusé au sujet duquel très peu d'informations ont filtré jusqu'à présent.

Dans une précédente déclaration à la presse, Me Bourayou avait révélé uniquement ses initiales GSE qu'il qualifiait de «personne malhonnête, un faussaire qui avait falsifié ses papiers, son identité pour devenir président d'un parti politique». Ali Ghediri, expliquait encore l'avocat, «est accusé de lui avoir transmis des documents et s'est retrouvé poursuivi pour transmission d'informations de nature à porter atteinte à l'ANP et à l'économie nationale mais il s'agit en réalité d'une affaire montée de toutes pièces pour nuire au concerné qui s'était distingué par des prises de position publiques sur la situation que traverse le pays, un droit constitutionnel qui ne peut être remis en cause par personne».

Le mis en cause répondant aux initiales GSE a été arrêté et incarcéré et se trouve être le principal inculpé dans une affaire qui n'a pas révélé tous ses dessous. A la fin de la semaine écoulée, le juge d'instruction a donc été chargé de compléter le dossier qu'il avait transmis à la chambre d'accusation et d'apporter des éléments sur des points précis : la vérification du compte bancaire de GSE et de son épouse, une vérification des messages que ces derniers ont échangés avant leur arrestation ainsi que l'organisation d'une nouvelle confrontation entre Ali Ghediri et le principal accusé. Il s'agira alors d'une seconde confrontation puisque le juge d'instruction avait déjà eu à organiser une opération similaire au cours des mois précédents, apprend-on de source proche du dossier. Ces dernières affirment que cette confrontation n'avait donné lieu à aucune preuve de la culpabilité de Ghediri. Arrêté le 13 juin dernier, il est poursuivi pour «atteinte au moral de l'armée», «transmission d'informations à des pays étrangers et atteinte à l'économie nationale». Il faut savoir que l'ancien candidat à la présidentielle de 2019 a refusé de demander la libération provisoire et exigé au contraire sa réhabilitation. Ses avocats ont déposé un mémoire et tenu, début mars dernier, une réunion à huis clos avec les juges d'Alger qui devaient prendre une décision le 11 du même mois.

Dans une déclaration au *Soir d'Algérie*, Me Rebbouh Yazid entrevoyait alors trois possibilités : la prononciation d'un non-lieu et donc sa remise en liberté, la requalification des accusations ou le maintien des mêmes accusations classées dans le criminel et la possibilité d'une programmation du procès au mois d'octobre prochain.

Le renvoi du dossier pour complément d'information était possible, mais il était cependant inattendu car l'instruction avait en principe été clôturée, nous dit-on. Ali Ghediri devra encore attendre...

A. C.

## BOUIRA

## Un don de plus de 4 milliards centimes de produits et autres matériels médicaux

**Une personne généreuse de la wilaya de Bouira, très connue pour ses actions humanitaires tant à l'échelle de la wilaya que dans le pays, a eu la louable initiative d'acquiescer, sur ses propres fonds, un important lot de produits pharmaceutiques et du matériel médical très prisé en ces temps de pandémie de Covid-19, au profit des hôpitaux de la wilaya de Bouira et même pour les 45 communes.**

Lors de la cérémonie de remise de ce matériel à la wilaya, tenue avant-hier, en présence du SG de la wilaya, du DAL, du directeur de l'action sociale et d'un représentant de la DSP, un important lot de produits et de matériels médicaux a été offert à la wilaya par ce donateur qui a insisté pour que son nom ne soit pas cité. Sur place, nous avons appris qu'un premier lot de produits de désinfection et de nettoyage, soit 75 000 l de désinfectants, a été déjà distribué équitablement pour les 45 communes de la wilaya, alors que d'autres produits devront suivre durant ce week-end pour les 45 APC et les

principaux EPH de la wilaya répartis à travers les cinq grandes daïras de la wilaya, à savoir M'chédallah, Bouira, Sour-el-Ghozlane, Lakhdaria et Aïn Bessem.

Des quantités importantes qui consistent en deux semi-remorques de solution hydroalcoolique et autres virucides, et un lot de lingettes et autres papier hygiénique et couches pour adultes. Cependant, le matériel le plus important que ce donateur a acquis difficilement, vu sa rareté sur le marché, consiste en 20 appareils concentrateurs d'oxygène, 4 appareils respiratoires de réanimation

(poumons artificiels), 2 caméras de contrôle, 2 pousse-seringue, 20 tensiomètres, 50 thermomètres (numérique et digital), 100 lunettes de protection et, enfin, 500 combinaisons de protection.

Du matériel dont la valeur dépasserait les 4 milliards et qui a été acheminé aussitôt vers l'hôpital Mohamed-Boudiaf où se trouve le service spécialisé pour

le traitement du Covid-19, avant de le dispatcher à travers les autres hôpitaux de la wilaya selon leurs besoins, nous indique-t-on sur place.

Rappelons que cette action a été très bien accueillie par la population qui a tenu à féliciter ce donateur surtout quand elle a appris que celui-ci a tenu à rester anonyme.

Y. Y.

## BOUMERDÈS

## 352 personnes quittent le confinement, 240 les remplacent

Après avoir passé 14 jours de confinement, 352 personnes qui revenaient de Turquie ont quitté, hier matin, le complexe touristique Adim de Zemmouri-el-Bahri, dans l'est de la wilaya de Boumerdès. Elles rentrent chez elles rassurées et en bonne santé.

Il y avait parmi les confinés 84 femmes, 22 jeunes filles, 16 garçons et 210 hommes. « Dieu merci, aucun parmi eux n'était contaminé », rassure Fatiha Laliem, DSP de la wilaya de Boumerdès par intérim, qui supervisait cette action. Pour rappel, la wilaya de Boumerdès s'est proposée, par solidarité, à cette prise en charge. Dans ce cadre, 240 voyageurs qui rentreront incessamment au pays seront confinés pendant 14 jours dans le même complexe.

Abachi L.

## BÉCHAR

## Contrôle sanitaire pour les usagers de la RN6 à l'entrée de Béni-Ounif

Les autorités sanitaires de la wilaya de Béchar ont décidé, à compter de ce vendredi 3 avril, de procéder à un contrôle sanitaire pour chaque usager de la RN6 en provenance du Nord et à destination du Sud. Le contrôle serait effectué par des médecins spécialistes relevant de l'EPH de Béni-Ounif au niveau du barrage fixe de la Gendarmerie nationale sis à Zouzfana. Ces mesures préventives sont prises pour parer à d'éventuelles cas de coronavirus, indique-t-on.

B. Henine

## SIDI-BEL-ABBÈS

## Pour entorse au décret, poursuites judiciaires contre 79 chauffeurs de taxi

50 chauffeurs de taxi et 29 clandestins ont été épinglés par la police et soumis aux poursuites judiciaires pour avoir enfreint le décret 60-20 du 21 mars 2020, stipulant l'arrêt temporaire de l'activité de transport durant la pandémie de la maladie de coronavirus.

En effet, c'est une véritable traque contre les chauffeurs de taxi qui ont couvert leur néon supposés être hors-service alors qu'ils transportaient aisément les clients et les chauffeurs de taxi clandestins qui ont saisi l'aubaine pour se faire une bonne recette alors qu'il est sans cesse martelé «réduisez vos sorties et vos déplacements sauf impératif» pour tenter d'endiguer le fléau qui s'abat sur la planète.

Les contrevenants seront sévèrement sanctionnés avec le retrait de leur autorisation d'exercice.

A. M.

## COMPLEXE LES

## ANDALOUSES D'ORAN

## Fin du confinement pour les 646 passagers du car-ferry Djazair 2

**Les 646 passagers du car-ferry Djazair 2, qui avait accosté au port d'Oran le 18 mars dernier en provenance de Marseille, et placés en confinement au complexe les Andalouses de Aïn-el-Turc, dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus, ont pu quitter les lieux et reprendre la route vers leurs wilayas respectives.**

Les autorités locales et sanitaires ont levé le confinement ce jeudi pour l'ensemble des passagers, en organisant l'opération qui a nécessité la mobilisation de 14 bus pour permettre aux passagers de récupérer leurs passeports et véhicules au port d'Oran, et l'acheminement vers leurs wilayas d'origine de ceux n'ayant pas de véhicules.

D'ailleurs sur ces 646 passagers confinés 14 jours, 432 sont des personnes issues d'autres wilayas, alors que sur l'ensemble des passagers, 6 d'entre eux se

trouvent au service infectieux du CHUO, car testés positifs au covid-19. Cette décision de confinement à l'arrivée du car-ferry n'avait pas été prise facilement puisque certains passagers avaient refusé de s'y soumettre, et l'arrivée au complexe était quelque peu houleuse le temps que les choses sur place s'organisent.

Durant ce confinement, une femme qui se trouvait parmi les passagers a mis au monde une petite fille durant cette période et cette dernière se porte bien.

F. M.



**CORONAVIRUS**

# L'Australie demande aux paquebots de croisière de quitter ses côtes

**Une dizaine de paquebots de croisière se trouvant au large des côtes australiennes sont priés de rentrer chez eux après la détection des cas de coronavirus, ont annoncé vendredi les autorités.**

L'Australie a réaffirmé qu'elle ne laisserait pas les équipages des paquebots de croisière qui compteraient des cas de coronavirus débarquer sur son sol.

Plus d'une dizaine de navires se trouveraient actuellement au large des côtes australiennes avec plus de 15 000 membres d'équipage à leur bord.

«Nous avons demandé à tous ces paquebots de quitter les eaux australiennes», a déclaré vendredi à la presse le chef de la police australienne aux frontières, Michael Outram.

«Si jamais il existe une période pour que les navires retournent là où ils sont enregistrés, c'est sans aucun doute pendant une période de pandémie mondiale comme celle-ci», a-t-il souligné.

De nombreux navires naviguent sous des pavillons de complaisance, notamment le Panama, les Bahamas et le Liberia, et ces différents pays n'ont pas les moyens sanitaires d'accueillir des personnes porteuses du virus. Ce

problème est devenu planétaire, de nombreux bateaux cherchant à se réfugier dans des ports réputés plus sûrs comme en Floride, à Yokohama (Japon) ou à Perth (Australie). Les autorités de nombreux pays, parmi lesquelles l'Australie, sont en colère contre les compagnies de croisières

qu'elles jugent irresponsables. L'Australie a indiqué qu'elle ne prendrait pas le risque d'accueillir une nouvelle vague de personnes testées positives au Covid-19 alors que les services sanitaires du pays sont déjà débordés.

Les navires de croisière représentent déjà près de 10% des plus de 5 000 cas de contamination enregistrés dans le pays ainsi qu'un certain nombre des personnes décédées du virus. Sur le plan politique, le sujet est particu-

lièrement sensible notamment depuis que le gouvernement a finalement autorisé mi-mars 2.700 passagers à débarquer du *Ruby Princess* à Sydney, en dépit d'une interdiction.

Plus de 300 d'entre eux étaient porteurs du nouveau coronavirus. Cette semaine, la police a annoncé qu'elle allait hélicopter ce week-end des médecins sur huit paquebots de croisière se trouvant près de Sydney, afin de dépister 9 000 membres d'équipage. Certains

navires sont déjà repartis et d'autres se sont engagés à le faire après avoir fait le plein en carburant.

Plus rétifs, d'autres paquebots refusent toujours d'appareiller en invoquant un risque de catastrophe humanitaire. L'association internationale des bateaux de croisière, la plus importante du secteur, a indiqué travailler à la résolution de ce conflit mais avoir, pour cela, besoin de l'aide du gouvernement.

**PALESTINE**

## Pas moins de 700 Palestiniens malades et âgés dans les prisons israéliennes

**Pas moins de 700 prisonniers palestiniens malades et âgés sont incarcérés dans les geôles israéliennes, a révélé le Club du prisonnier dans un rapport.**

Le club a souligné jeudi dans son rapport que les prisonniers sont confrontés à un véritable danger après la libération récemment d'un prisonnier de la prison «Oter» portant le virus corona, ce que nie l'administration des prisons, malgré l'enregistrement de plus de cas entre les enquêteurs et les geôliers. Il a indiqué que 16 prisonniers malades se trouvent dans la clinique de la prison de «Ramleh», que les

prisonniers qualifient d'«abattoir», sont témoins de la mort quotidienne des détenus.

Le club a précisé que la négligence médicale a entraîné la mort de 18 autres prisonniers, dont les derniers sont : Bassam Al-Sayeh et Sami Abu Diyak, tandis que les autorités d'occupation détiennent toujours les corps de quatre autres : Aziz Owaisat depuis 2018, Faris Baroud, Nasar Taqatqa et Bassam Al-Sayeh depuis l'année dernière.

Il a expliqué que «les méthodes de torture pratiquées sur des détenus par les geôliers, leurs provoquaient des maladies chroniques en plus des conditions dramatiques de détention pendant de nombreuses années». Le club

a souligné que les autorités d'occupation pratiquaient «une politique de négligence médicale» en retardant le diagnostic de la maladie et les examens médicaux, ajoutant que les cas de prisonniers malades ont augmenté après l'arrestation de dizaines de blessés par balles en particulier les cas amputés et ceux présentant des problèmes respiratoires, et des insuffisances cardiaques, d'hypertension artérielle, de diabète et d'autres maladies chroniques

Les prisonniers ont lancé un appel urgent au monde et à tous ceux qui s'occupent des droits de l'Homme, de sauver leur vie avant qu'il ne soit trop tard, dans cette période de la propagation du coronavirus (Covid-19).

**MALI**

## Les ravisseurs du chef de l'opposition libèrent cinq de ses compagnons

**Les ravisseurs du chef de l'opposition malienne Soumaïla Cissé ont libéré cinq de ses compagnons enlevés en même temps que lui le 25 mars, a indiqué vendredi sa formation politique, alors que de discrètes négociations se poursuivent pour obtenir sa libération.**

Soumaïla Cissé, 70 ans, et trois autres membres de sa délégation sont toujours détenus, selon un communiqué de l'Union pour la république et la démocratie (URD), la formation qu'il préside. Le chef de file de l'opposition, deuxième à trois reprises de l'élection présidentielle, se déplaçait avec une délégation d'une douzaine de personnes à bord de deux 4X4 dans son fief électoral de Niafouké, dans la région de Tombouctou, dans le cadre de la campagne pour les législatives du 29 mars, quand le convoi a été attaqué par des hommes armés.

Il s'agissait «vraisemblablement» de terroristes se revendiquant d'Amadou Koufa, chef d'un groupe implanté dans le centre du Mali et lié à Al-Qaïda, selon des sources sécuritaires et locales.

Le garde du corps de M. Cissé a été tué, deux autres membres de son entourage blessés. Les assaillants ont emmené leurs prisonniers dans un camp, puis les ont scindés en deux. Cinq d'entre eux, dont les blessés, ont pu partir et sont arrivés le lendemain matin à Niafouké. L'URD «a le plaisir d'informer l'opinion nationale et

cinq, «qui vont tous bien», figurent notamment l'assistant de M. Cissé, Housseini Ndouré, le caméraman, Boubacar Sada Sissoko, et un chauffeur, Kola Badara, selon l'URD, qui annonce un point de presse dans la journée.

«L'URD remercie vivement toutes celles et tous ceux qui s'investissent pour un dénouement heureux de cette affaire et espère

retrouver très rapidement son président et les trois autres membres restants de sa délégation», indique l'URD.

Des négociations sont discrètement menées par des notables de la région de Niafouké, a appris l'AFP auprès de l'URD.

Soumaïla Cissé, bien que détenu, a été élu dès le premier tour des législatives, selon des résultats annoncés jeudi.

**ALLEMAGNE**

## Jusqu'à 500 euros d'amende en cas de violation des distances sociales à Berlin

**Ne pas respecter à Berlin la distance minimale d'1,5 mètre pour lutter contre la pandémie de nouveau coronavirus sera passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 500 euros, a annoncé la mairie de la capitale.**

L'Allemagne a prolongé au moins jusqu'au 19 avril ses mesures de distanciation sociale et de restrictions (fermeture des écoles, restaurants, lieux culturels, bars, clubs...). Les rassemblements de plus de deux personnes sont proscrits.

Chacun des 16 Länder a en parallèle adopté un panel d'amendes pour faire respecter ces mesures. A Berlin, une ville-région à part entière, ne pas respecter la distance réglementaire d'1,5 mètre sera ainsi passible d'une amende de 500 euros, a décidé jeudi soir le sénat de Berlin.

«Toute personne qui quittera son domicile sans raison valable devra payer entre 10 et 100 euros d'amende», a également prévenu le maire

social-démocrate de Berlin, Michael Müller. S'il n'y a pas de confinement total dans la capitale, les habitants sont toutefois invités à rester chez eux et à ne sortir que pour faire des courses, consulter un médecin ou faire une ballade dans un parc, à bonne distance des autres. Si un restaurant décide d'ouvrir quand même, l'amende sera comprise entre 1 000 et 10 000 euros.

Même tarif pour les particuliers qui accueilleraient chez eux des touristes ou sous-loueraient leur logement. Dans d'autres Länder, comme la Hesse, l'amende en cas de non-respect des distances pourra être encore plus salée et atteindre jusqu'à 1 000 euros.

L'Allemagne comptait vendredi matin 79 696 cas officiellement recensés de coronavirus (+6.174 en 24 heures) et 1 017 morts, selon le Robert Koch Institut. A Berlin, quelque 3 202 cas sont officiellement recensés.

### **ONU** Gutteres inquiet des ressources financières de l'organisation

Le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, a adressé une lettre aux pays membres de l'ONU en se disant préoccupé des «énormes défis» posés par le Covid-19 et la pression financière pesant sur les opérations onusiennes, a indiqué son porte-parole, Stéphane Dujarric.

L'organisation mondiale a terminé l'année 2019 avec un arriéré de 711 millions de dollars, à la fois le niveau le plus élevé depuis une décennie et en hausse de 34% par rapport à 2018, a noté M. Guterres, ajoutant que cette pression était le fruit de contraintes financières persistantes.

Le paiement des cotisations par les Etats membres a fortement diminué, ces dernières ne représentant que 42% du budget à cette époque de l'année contre 50% les années précédentes, a-t-il ajouté.

Le secrétaire général a également annoncé dans sa lettre qu'il ordonnait aux services du personnel de suspendre temporairement toute embauche pour des opérations dépendant du budget ordinaire et de réduire davantage les dépenses non liées aux postes afin d'assurer en temps opportun le versement des salaires du personnel et le paiement des fournisseurs.



## SELON LE PAM

## La pénurie alimentaire menace dans les pays dépendant des importations

**La pandémie de Covid-19 menace de pénuries des centaines de millions de personnes dans le monde, majoritairement en Afrique, qui dépendent des importations de denrées alimentaires et des exportations pour les payer, a prévenu vendredi l'ONU.**

«En général, nous sommes confrontés à un choc d'approvisionnement comme une sécheresse ou un choc de demande comme une récession, mais ici ce sont les deux à la fois», a expliqué Arif Husain, économiste en chef du Programme alimentaire mondial (PAM) lors d'une conférence de presse virtuelle depuis Rome.

«Les deux à la fois et à l'échelle mondiale. C'est ce qui fait que c'est vraiment, vraiment inédit», a-t-il ajouté.

Chaque année les échanges de riz, soja, maïs et blé permettent de

nourrir 2,8 milliards de personnes dans le monde, dont 212 millions en situation d'insécurité alimentaire chronique et 95 millions en situation d'insécurité alimentaire grave, selon le PAM.

Pour «de nombreux pays pauvres, les conséquences économiques seront plus dévastatrices que la maladie elle-même», prévient cette agence onusienne dans un rapport publié hier.

L'Afrique, et en particulier l'Afrique sub-saharienne qui a importé plus de 40 millions de tonnes de céréales en 2018, est le continent le plus menacé.

La Somalie et le Soudan du Sud sont les plus exposés à une perturbation des approvisionnements en céréales, tandis que d'autres, comme l'Angola, le Nigeria et le Tchad sont tributaires de leurs exportations pour payer les importations de denrées alimentaires.

Les pays exportateurs de pétrole,

comme l'Iran et l'Irak, mais aussi le Yémen et la Syrie en proie à la guerre, comptent aussi parmi les plus menacés par les pénuries alimentaires.

«Si les marchés mondiaux des céréales de base sont bien approvisionnés et les cours globalement bas, les denrées doivent voyager des greniers du monde vers leurs lieux de consommation. Les mesures de confinement mises en place pour lutter contre le Covid-19 commencent à poser des problèmes à cet égard», s'alarme le PAM.

Les ports d'exportation enregistrent çà et là des perturbations, dues par exemple, à des mouvements sociaux en Argentine et au Brésil.

De son côté, la filière céréalière en France «est confrontée à des pénuries de main-d'œuvre et de camions dans un contexte de demande croissante à l'export et d'achats de panique», précise ce rapport.



Photo : DR

Ces achats massifs dits de panique par d'importants négociants ou des gouvernements craignant une rupture de la chaîne d'approvisionnement pourraient faire monter les cours.

Pour le moment, les prix des denrées alimentaires de base (huiles,

céréales, viandes, produits laitiers) ont tendance à nettement baisser, en raison des perspectives de marasme économique, selon l'indice mensuel des prix des produits alimentaires publié jeudi par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

## TUNISIE

## Explosion des violences conjugales après une semaine de confinement

**Face à l'explosion des violences conjugales durant la première semaine de confinement en Tunisie, le ministre de la Femme qui a élargi les horaires de la ligne de soutien aux femmes violentées, lance lundi une assistance psychologique gratuite par téléphone.**

Le nombre d'agressions signalées contre les femmes «a été multiplié par cinq par rapport à la même période en 2019», a indiqué à l'AFP la ministre de la Femme, de l'Enfance et des Personnes âgées, Asma Shiri Laâbidi.

Les sorties du domicile sont strictement limitées depuis le début le 22 mars du confinement général qui a été prolongé jusqu'au 19 avril, pour ralentir la contagion par l'épidémie du nouveau coronavirus.

Selon la ministre, plus de 40 femmes victimes de violences ont été signalées du 23 au 29 mars, contre 7 alertes durant la même période en 2019.

La plupart sont des femmes vivant dans des zones de l'intérieur du pays, âgées de 30 à 40 ans et ayant un niveau scolaire primaire et secondaire, a ajouté M<sup>me</sup> Laâbidi. Les agressions sont verbales ou physiques, et ont nécessité dans deux cas des hospitalisations.

«Le confinement a des conséquences significatives au sein des familles. La tension a augmenté et les risques d'agression contre les femmes sont beaucoup plus élevés», a-t-elle affirmé.

Dans le but d'«apaiser la charge psychologique et la tension dans les familles», une nouvelle ligne téléphonique verte, gérée par 11 psychologues bénévoles de 8h00 locales à minuit, sera à la disposition des parents et aussi des enfants à partir de lundi, selon elle. «C'est un service de conseil, qui permettra d'indiquer comment faire face à cette situation de confinement total et comment agir et gérer le stress au sein de la famille», a assuré M<sup>me</sup> Laâbidi.

Un autre Numéro Vert existe depuis 2016 pour recevoir aux horaires de bureau les appels des femmes victimes de violence, et pour «répondre à leurs demandes d'assistance, de l'appui psychologique, matériel, médical et aussi judiciaire».

Face à la situation actuelle, «nous avons prolongé l'horaire de cette ligne pour qu'elle fonctionne 24/24 heures et 7 jours/7 lors de la période de confinement», a-t-elle expliqué.

Selon Dejlja Ktari, responsable au ministère, plus de 9 000 appels de femmes victimes d'agressions verbales et physiques ont été enregistrés en 2019, outre 45 000 plaintes déposées aux unités spécialisées du ministère de l'Intérieur.

## CORONAVIRUS

## L'Inde boucle une partie des accès au bidonville de «Slumdog Millionnaire»

**La police indienne a bouclé vendredi une partie des accès à Dharavi, l'un des plus grands bidonvilles d'Asie, dont les ruelles étroites et surpeuplées sont mondialement connues depuis le film «Slumdog Millionnaire», touché par le nouveau coronavirus.**

L'Inde a officiellement largement échappé à la pandémie qui se déchaîne dans le monde, avec seulement 2 300 cas recensés, dont 56 décès, mais ces chiffres sont vraisemblablement sous-estimés en raison d'un faible dépistage.

Mais les décès de deux habitants de Dharavi, près de Bombay, et l'annonce de la contamination d'un troisième, ont conduit les autorités à prendre des mesures drastiques, quelques heures après que le Premier ministre Narendra Modi a appelé ses concitoyens confinés à produire de la lumière dimanche soir à leurs fenêtres ou sur le pas de leur porte contre «les ténébres du coronavirus».

Huit «zones d'endiguement» ont

été mises en place à Dharavi, où vivaient un million de personnes.

«Nous avons confiné dans leurs domiciles les habitants et bouclé les accès pour que personne ne puisse entrer ou sortir de ces zones. Nous avons aussi renforcé le contrôle de la distanciation sociale», a expliqué Vijay Khabale-Patil, porte-parole de la municipalité de Bombay.

«Nous avons désinfecté les bâtiments concernés (...). Les habitants de Dharavi se sont pliés à ces mesures et restent chez eux avec leurs enfants», a-t-il ajouté.

Les autorités craignent que le virus se propage de manière exponentielle dans le bidonville géant. Ses habitants, qui avaient jusqu'ici largement ignoré le confinement imposé le 25 mars pour 21 jours par les autorités, sont désormais au bord de la panique, selon un résident, Mobinuddin Shaikh, 51 ans, qui habite en face du bâtiment où vivait l'une des personnes décédées.

«Nous sommes une famille de cinq personnes. Nous devons utiliser les toilettes communes et nous ne pouvons avoir accès à l'eau que dans les espaces publics. Seul Dieu peut

désormais nous aider», a-t-il témoigné. L'Inde est à l'arrêt depuis que les autorités ont décrété il y a neuf jours un confinement national de sa population de 1,3 milliard de personnes pour lutter contre la pandémie de coronavirus. Les frontières entre États sont fermées, les transports publics inexistant, les magasins fermés.

Des centaines de milliers de travailleurs migrants, privés de travail en raison du confinement, ont quitté massivement les grandes villes, pour regagner leurs villages, marchant parfois sur de très longues distances avec très peu d'argent et de nourriture.

«Le 5 avril, à neuf heures du soir (15h30 GMT, ndlr), je veux neuf minutes de votre temps. Eteignez toutes les lumières à la maison. Tenez-vous au balcon ou sur le pas de votre porte avec une bougie, la lampe d'un téléphone portable, une torche ou une lampe à huile», a déclaré vendredi le Premier ministre Narendra Modi dans un message vidéo.

En «faisant de la lumière dans les quatre directions», «nous devons défier les ténébres du coronavirus et montrer la force de 1,3 milliard d'In-

diens», a expliqué le dirigeant nationaliste hindou. Cette démarche rappelle la grande fête des lumières hindoue de Diwali, qui célèbre la victoire du bien contre le mal et se tient à l'automne.

## FRANCE

## Examen final du baccalauréat annulé en raison du coronavirus

L'examen final du baccalauréat sera annulé cette année en France et les élèves concernés seront évalués uniquement via le contrôle continu, en raison de l'épidémie de coronavirus, a déclaré vendredi le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer. Cette année, 730 000 élèves sont concernés par le baccalauréat, dont les épreuves finales se tiennent traditionnellement au mois de juin.

«Nous avons écarté une situation mixte qui aurait consisté à associer au contrôle continu la tenue d'une ou deux épreuves écrites à la fin de l'année, «car nous ne pouvons garantir de façon absolue l'organisation d'écrits», a expliqué le ministre. Seront donc prises en compte les notes des trois trimestres, hors période de confinement. Des jurys d'harmonisation étudieront tous les dossiers. Comme d'habitude, les élèves ayant obtenu entre 8 et 10/20 auront droit à un oral de rattrapage début juillet. «C'est la solution la plus simple, la plus sûre et la plus juste», a estimé M. Blanquer, ajoutant que tous les élèves auront cours jusqu'au 4 juillet. L'ensemble des épreuves du brevet sera également validé en contrôle continu pour les élèves de 3e, à partir de la moyenne des notes obtenues durant les trois trimestres, qui ne prendra pas en compte la durée de confinement. Seul l'oral de français est maintenu pour les élèves de Première, a précisé le ministre lors d'une conférence de presse.



## CHÉRIF HADJAR (ENTRAÎNEUR

DU MO BÉJAÏA) :

## «La réussite est tributaire de la préparation en solo des joueurs»

Les entraîneurs sont ceux qui s'inquiètent le plus de la forme des joueurs et du suivi de la préparation à distance de chacun en cette période de confinement en raison de la pandémie de Covid-19.

Chérif Hadjar, le driver du MO Bejaïa, ne cache pas ainsi son inquiétude quant à la préparation de ses joueurs à qui il a remis le programme d'entraînement en individuel. «Je n'ai pas le choix, je suis confiné chez moi. C'est pour le bien de tout le monde. Le seul moyen pour nous tous est de suivre les recommandations des spécialistes à la lettre pour en finir avec cette pandémie», a déclaré Hadjar qui revient sur le programme qu'il a établi pour ses poulains. «Nous avons établi un programme pour chaque joueur et cela dans le but de se maintenir en forme en attendant la reprise de la compétition. On prend régulièrement des nouvelles auprès d'eux, notamment sur le travail qu'ils sont en train de faire. Ce n'est pas toujours évident pour eux de s'entraîner régulièrement, surtout au vu du confinement dans certaines régions du pays. Mais bon, c'est très important pour nous que les joueurs restent en bonne forme physique. Ils doivent faire du footing et des exercices de renforcement afin de garder leur forme en attendant bien évidemment la reprise du travail collectif, souligne-t-il.

Personnellement, je m'entraîne aussi régulièrement afin de garder la forme ; je pense que c'est la seule chose à faire.» Le coach des Crabes, malgré l'arrêt de la compétition, reste optimiste quant au maintien de son équipe en Ligue 2, si le championnat venait à reprendre. «Nous n'avons pas baissé les bras lors des matchs où nous n'étions pas au top de la forme. J'ai pris mes fonctions lors du déplacement à l'Arbaâ. Il y a eu ensuite le match face à Relizane où l'on est revenu de loin. Nous avons réalisé un non-match face à El-Eulma, mais le plus difficile était de perdre 2 points face à Arzew. Ce match, on devait le gagner pour nous relancer dans la course au maintien. Par la suite, nous avons continué à travailler en refusant de baisser les bras. La victoire lors du derby a été salvatrice pour nous en remportant d'abord le match, important pour le club et ses supporters, mais aussi en retrouvant le chemin de la victoire. Cela nous a permis de nous relancer dans la course au maintien, poursuit-il. Nous n'avons pas le droit de baisser les bras ; les joueurs ont beaucoup souffert de la situation du club et cela les a énormément perturbés. Je suis venu pour les motiver et les préparer sur le plan mental et physique pour cette fin de saison. Je n'ai jamais douté des capacités des joueurs et de leur réaction. Notre réaction lors du derby était nécessaire et cela a été une bonne chose pour nous qui avons repris confiance après cette victoire. J'espère que nous poursuivrons sur cette lancée, mais encore une fois, cela sera tributaire de la préparation réalisée par les joueurs durant ces semaines où le championnat a observé un arrêt.» Le MOB, qui a joué 23 matchs, occupe actuellement la 14<sup>e</sup> place au classement (25 points), soit à un point de son voisin ; la JSMB (24 points), le premier reléguable et à trois de l'USM El-Harrach (22 points), lanterne rouge, qui compte toutefois une rencontre en moins.

Ah. A.

## FOOTBALL

AIDE DE LA FAMILLE DU FOOTBALL AU FONDS D'AIDE DE LUTTE CONTRE LE COVID-19

## L'opération «presque bouclée»

● Lancée officiellement mercredi, l'opération de collecte des aides de la famille du football, exclusivement composée de la fédération et de ses démembrés (ligues), est «presque bouclée», assure-t-on de bonnes sources.

Cette collecte menée par le président de la commission des finances, M. Abdallah Gueddah, et celui de la coordination avec les ligues, M. Amar Bahloul, sous la supervision du SG/FAF, Mohamed Saâd, «s'est parfaitement déroulée» et «mis à part quelques ligues dont celles de futsal, le football féminin, la Ligue régionale sud-ouest-Béchar) et certaines ligues de wilaya à l'exemple de Blida et Mascara, tout le monde a consenti un effort» pour venir en aide aux victimes de cette tragédie. L'apport de ces ligues varie entre 200 mille dinars et 1 million de DA. A signaler, par ailleurs, que la FAF a déjà pris la décision de «suspendre» la quote-part de ses

ligues des recettes de la Coupe d'Algérie qui sont directement versées dans le compte d'aide nationale pour la lutte contre le Covid-19. Selon nos sources, le chèque global représentant la contribution de la famille du football sera «prêt» avant la fin de cette semaine et sera remis au Fonds national d'aide à la lutte contre le Covid-19. Le montant

sera gardé au secret même si des informations avancent le montant de 50 milliards de centimes, puisé fondamentalement de la trésorerie de la FAF dès lors que les structures sont relativement «pauvres». A titre d'illustration, et il s'agit là d'une petite surprise, la Ligue de football professionnel a fait un don de 10 millions de dinars (un milliard de

centimes), elle qui, grâce aux seules amendes infligées par sa commission de discipline, «roule sur de l'or». Le montant alloué par la LFP au Fonds d'aide a été, pour rappel, arrêté lors d'une visioconférence tenue mercredi par les membres du bureau de ligue sous la présidence de Medaouar Abdelkrim qui, à l'occasion, a fait taire la «rumeur» à propos des intentions qui lui sont attribuées de «reprendre la compétition coûte que coûte». Dans cette réunion, l'ancien député du FLN a notamment fait savoir qu'«à l'heure actuelle, nous nous interdisons de parler de football. Comme je l'ai déclaré récemment, c'est inapproprié d'évoquer un sujet pareil dans ces moments dramatiques. Nous nous en tenons aux directives des pouvoirs publics qui ont annoncé la prolongation du délai de la suspension des manifestations». La polémique est-elle pour autant terminée ? M. B.

LFP

## Farouk Belguidoum nouveau vice-président

Les membres du bureau de la Ligue nationale de football ont profité de leur discussion à distance pour désigner M. Farouk Belguidoum, porte-parole de la LFP, en tant que vice-président en remplacement de Djamel Messaouden qui a pris du recul par rapport aux activités du BL. L'ancien président du CABBA, qui avait été désigné en janvier de l'année dernière, soit sept mois après l'intronisation de Medaouar à la présidence de la LFP, s'était retiré au même titre que quatre autres membres du bureau de ligue, «pour protester contre l'absence de concertation» de la part de la ligue.

M. B.

ENTRAÎNEMENT DES GARDIENS DE BUT EN TEMPS DE CONFINEMENT

## Les recommandations de Aomar Hamenad

● La prorogation par les autorités du pays de la suspension de toutes les manifestations sportives jusqu'au 19 avril, en raison de la pandémie de coronavirus (Covid-19) qui sévit dans le pays à l'instar du reste du monde, n'est pas pour arranger les affaires des clubs sportifs, contraints d'établir des programmes de préparation en individuel.

Les équipes entament ainsi leur 3<sup>e</sup> semaine de confinement avec des directives pour les joueurs, mais cela reste insuffisant selon les techniciens et les spécialistes. Et c'est le cas d'Aomar Hamenad, ancien portier international, actuellement entraîneur des gardiens de but à la JS Kabylie, qui explique qu'il est difficile pour un gardien de but de s'entraîner en solo, comparativement aux joueurs de champ. «Vraiment, c'est difficile pour un gardien de but de garder sa forme durant cette période. En plus, comme tout le monde le sait, contrairement aux joueurs européens, nos joueurs ne disposent pas de moyens chez eux pour s'entraîner et garder la forme durant cette période. Ceci, comme nous sommes tous confinés, je reste à l'écoute de mes gardiens et je fais de mon mieux pour les orienter et les aider à appliquer ce programme afin de garder la forme. On insiste sur la nécessité de respecter le confinement, se protéger et aussi bien appliquer le programme d'entraînement. Jusque-là, ils travaillent sérieusement», a déclaré l'ancien portier du MC Alger. Je suis tout le temps en contact avec eux et j'essaie de les motiver à distance. Le joueur a toujours besoin de l'ambiance du groupe et la motivation en présence des entraîneurs. Il faut savoir que quand un joueur travaille avec le groupe, ce n'est pas ennuyeux, il y a l'ambiance.



Photo : DR

Cependant, vu la conjoncture actuelle, ils n'ont pas le choix. Il faut respecter le programme qu'on leur a tracé, c'est très important en prévision de la reprise.» Pour améliorer ses connaissances dans le coaching, Aomar affirme qu'il suit des cours à distance qu'il tente de transmettre à son tour aux gardiens de but. «Comme je suis confiné, je me suis inscrit sur un site spécialisé dans les entraînements des gardiens de but et je suis tout le temps en contact avec des amis étrangers qui sont également des coaches de gardiens de but. On profite pour échanger les idées, notamment durant cette période d'arrêt de la compétition et des entraînements collectifs», explique-t-il en exhortant les joueurs à faire de même. Quant à la suite du parcours de la JSK, l'ancien gardien n°1 des Canaris affirme que l'équipe est toujours dans la course au titre à huit journées de la fin. «L'équipe est en nette progression, mais on ne sait pas dans quel état de

forme les joueurs seront à la reprise. Il reste huit matchs à jouer, il faut assurer à domicile et négocier les rencontres en déplacement pour terminer parmi les deux premiers au classement. Le dernier match nul réalisé à Sétif nous permet de rester dans la course au titre et ne pas être devancés par les autres concurrents», poursuit-il avant de rendre hommage aux personnels soignants durant ces temps de lutte contre la pandémie. «Je tiens à rendre hommage au corps médical et paramédical et le féliciter pour tous les sacrifices dont il fait preuve chaque jour. On doit les aider dans leur mission en respectant les mesures de confinement. Si tout le monde respecte les mesures sanitaires, il n'y aura pas beaucoup de victimes. Je profite de l'occasion pour souhaiter un prompt rétablissement aux malades et présenter mes condoléances aux familles des victimes de cette pandémie à travers le monde entier», a précisé Hamenad.

Ah. A.

## POUR AIDER LA POPULATION BLIDIENNE Des effets des joueurs internationaux mis en vente aux enchères

Initiée par l'ancien chargé de la communication de la Fédération algérienne de football, Adel Hadji, une vente aux enchères des effets et autres équipements de joueurs de l'équipe nationale a débuté, mercredi passé, et s'étalera jusqu'au dimanche 5 avril. Les dividendes de cette vente seront versés aux familles démunies de Blida, en confinement total depuis le 24 mars dernier. L'opération de vente dénommée «Blida ma nsinakch» (Blida, on ne t'a pas oubliée) s'effectuera via un site internet. C'est ainsi que les gants des gardiens M'Bolhi, Doukha et Asselah ainsi que les maillots des joueurs Antar Yahia, Bouguerra, Feghouli et les chaussures de Guediouara, Carl Medjani et Soudani seront mis en vente au plus offrant.

M. Belarbi

MC ORAN

## La direction dément la libération de certains joueurs

La crise financière vécue par le club d'El-Hamri s'est accentuée avec l'arrêt de la compétition engendrée par la situation sanitaire mondiale causée par le coronavirus. Une crise qui aurait, à en croire certains médias, incité la direction du MC Oran à décider de la libération de certains joueurs alors que la saison n'est pas encore terminée et ce, pour réduire la masse salariale. Une information démentie jeudi par le club oranais à travers sa page officielle Facebook. Dans ledit communiqué, il est précisé que le club n'a pour l'instant aucune démarche dans ce sens d'autant plus que les joueurs n'ont pas encore perçu leurs salaires à cause, entre autres, de l'impact de la situation sanitaire sur l'activité sportive.

M. B.



## FIFA

## Infantino ne sait pas «quand le foot reprendra»

Le président de la Fifa Gianni Infantino a admis jeudi que «personne» ne savait quand on pourrait reprendre «comme avant» le football, à l'arrêt presque partout dans le monde à cause de la pandémie de coronavirus. «Nous aimerions tous avoir à nouveau du football demain, mais malheureusement, ce n'est pas possible, et personne dans le monde à ce jour ne sait quand nous pourrions rejouer comme avant», a déclaré le président de la Fédération internationale lors d'une téléconférence avec la Confédération sud-américaine (Conmebol). «Pour la première fois, ce n'est pas le football le plus important. La santé passe d'abord et cela doit continuer jusqu'à ce que cette maladie soit vaincue», a poursuivi l'Italo-Suisse, appelant au «respect de ceux qui souffrent et de ceux qui aident». La crise sanitaire mondiale a entraîné des mesures drastiques de confinement dans de nombreux pays et l'arrêt presque total des championnats de football à travers le monde. «Notre monde et notre sport seront différents quand nous reviendrons à la normale. Nous devons nous assurer que le football survive et qu'il puisse prospérer à nouveau», a poursuivi M. Infantino.

## PARLONS-EN

## Hidalgo, l'homme qui aimait attaquer

Le foot international vient de perdre un entraîneur de légende, en l'occurrence le technicien français Michel Hidalgo qui s'est éteint la semaine dernière à l'âge de 87 ans. Il y a quelques années, nous l'avons rencontré lors d'une cérémonie de remise d'un Ballon d'Or local et il nous avait gentiment accordé un entretien dans lequel il avait exprimé son admiration pour Rachid Mekhloufi qu'il avait croisé sur les terrains lorsqu'il était joueur du grand Stade de Reims puis de l'AS Monaco dans les années 60. Hidalgo laissera le souvenir impérissable de celui qui mené la France à son premier sacre international en 1984 lors du Championnat d'Europe des nations. Mais il aura révolutionné le jeu à onze en osant aligner trois numéros dix en milieu de terrain (Platini, Giresse et Genghini). Et il expliquera ce choix en disant : «La plupart des équipes évoluent avec deux attaquants seulement, alors il est inutile de rajouter deux milieux défensifs du moment que j'ai déjà quatre défenseurs.» Cet amour du jeu offensif permettra à la France, sous sa houlette, en plus du trophée européen, de se qualifier à deux phases finales de Coupe du monde, en 1982 et en 1986, et l'on se souviendra de cette fameuse demi-finale contre les Allemands à Séville au cours de laquelle les Français menaient avec deux buts d'écart (3-1) à un quart d'heure de la fin mais au lieu de fermer le jeu, Hidalgo continuera à attaquer. Ce qui permit aux Allemands de revenir à égalité et de se qualifier pour la finale aux tirs au but. Plus tard, Karl-Heinz Rummenige, l'attaquant vedette des Teutons, dira qu'il n'avait jamais compris pourquoi les Tricolores ne s'étaient pas repliés en défense pour maintenir leur avantage. La réponse, c'est que Hidalgo n'a jamais renoncé à ses principes du jeu offensif contrairement à Rummenige et ses coéquipiers qui n'avaient pas hésité à tricher au détriment de l'Algérie lors de la phase des poules pour passer au second tour.

Hassan Boukacem

## FOOTBALL

## L'UEFA RÉAGIT À LA SUSPENSION DU CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

## «C'est prématuré d'annuler un championnat national»

● Une éventuelle décision d'interrompre définitivement un championnat national est «prématurée» et «non justifiée», devant la crise liée à l'épidémie de nouveau coronavirus (Covid-19), a indiqué l'Union européenne de football (UEFA) dans une lettre aux fédérations, ligues et clubs.

Dans ce courrier écrit conjointement avec l'Association européenne des clubs (ECA) et l'Association des Ligues européennes (European Leagues), le président de l'UEFA le Slovène Aleksander Ceferin se dit «confiant» dans l'optique d'une reprise du football «dans les mois à venir». «Nous croyons que toute décision d'abandonner les compétitions domestiques est à ce stade prématurée et non justifiée», a-t-il martelé jeudi. Alors que toutes les compétitions européennes sont suspendues, l'instance européenne se dit même prête à repousser la reprise de sa lucrative Ligue des champions pour permettre aux championnats nationaux de se terminer : «Les groupes de travail (...) sont



Photos: DR

en contact quotidien pour assurer que l'objectif primordial de mener les compétitions à leur terme soit atteint (...) incluant la possibilité que les compétitions

de l'UEFA reprennent après l'issue des ligues domestiques», en juillet ou en août, est-il encore écrit. L'UEFA, l'ECA et European Leagues montent au

créneau alors que la Belgique a ouvert la voie jeudi à une interruption définitive de son championnat de première division, en gelant le classement actuel. Une décision qui doit encore être validée définitivement le 15 en assemblée générale. Le débat est ouvert dans les grands championnats, notamment en Italie ou en Angleterre avec plusieurs voix exhortant à ne pas reprendre les compétitions. «Il est d'une importance primordiale (...) que les titres sportifs soient décernés sur la base de résultats (...) Nous devons l'assurer tant qu'une dernière possibilité existe et tant que des solutions de calendrier, d'opérations et de règlement sont disponibles», reprennent les dirigeants dans leur lettre. «La participation aux compétitions de l'UEFA étant déterminée par le résultat sportif atteint à la fin de chaque compétition domestique complète, une interruption prématurée installerait des doutes sur l'accomplissement de cette condition», conclut le document.

## CHINE

## La priorité de Roberto Donadoni

● «On reparlera de football et de sport quand on l'aura vaincu» : le coronavirus hante l'ancien sélectionneur italien Roberto Donadoni, qui raconte à l'AFP suivre depuis la Chine comment le Covid-19 dévaste Bergame, sa ville d'origine. «Ma famille est de là-bas, c'est très, très dur», explique l'ancien international âgé de 56 ans au sujet de la ville du nord de l'Italie, parmi les plus durement touchées par la maladie. «Je parle tous les jours avec ma mère, mon frère, ma sœur. Je peux voir ma famille sur Facetime, Skype ou WeChat, mais ce n'est pas pareil», se désole Donadoni, actuel entraîneur du Shenzhen FC. L'ancien sélectionneur des Azzurri (2006-2008) refuse de

donner son avis sur la reprise des championnats en Europe, paralysés par la pandémie et dont le sort fait débat : annulation ? Reprise ? Si oui, quand et comment ? «Maintenant, la priorité c'est la santé. Ce qui est important maintenant, c'est de vaincre ce virus. On reparlera de football et de sport quand on l'aura vaincu», tranche-t-il. Il raconte avoir acheté 15 000 masques pour aider son pays, mais se dit exaspéré qu'ils soient restés bloqués pendant dix jours en Italie avant d'être distribués. «C'est incroyable, ce n'est pas possible. C'est de la folie parce qu'entretemps, des gens sont sûrement morts», dit-il. «Je suis très fier de mon peuple, de mon pays, de ma



ville. Bergame et Brescia sont en très grande difficulté maintenant. Mais l'état d'esprit, le

caractère, la force de ces gens sont incroyables», dit le finaliste de la Coupe du monde 1994.

## CYCLISME

L'UCI prolonge la suspension des épreuves jusqu'au 1<sup>er</sup> juin

● Pour la deuxième fois en quinze jours, l'Union cycliste internationale (UCI), qui a réuni l'ensemble des représentants des familles du cyclisme professionnel sur route – AIOCC (organisateur), AIGCP (équipes) et CPA (coureurs), a décidé d'étendre la suspension des compétitions cyclistes jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2020, et ce, jusqu'à nouvel ordre.

L'UCI a également décidé que cette prolongation vaudrait pour toutes les disciplines cyclistes et toutes les catégories de coureurs. Dans son rôle d'instance faîtière de notre sport,

l'UCI travaille à l'élaboration d'un canevas pour le futur calendrier international route UCI, sur la base de ses échanges avec les parties prenantes en privilégiant les trois Grands Tours et les Monuments du cyclisme. Le résultat de ce travail interne fera l'objet d'une communication lorsque les conditions seront réunies. Confirmant le principe d'une prolongation de la saison sur route masculine et féminine, annoncée le 18 mars, l'UCI n'exclut pas la possibilité de repousser la fin de la saison en fonction de la date de la reprise lorsque

celle-ci sera connue. Pleinement conscientes des conséquences de la crise actuelle sur le peloton professionnel, l'UCI et les familles du cyclisme ont également approuvé la création d'un groupe de travail, composé de représentants de notre fédération, du CPA et de l'AIGCP, qui devra déboucher sur des initiatives concrètes au niveau notamment des contrats des coureurs et de la situation des équipes dans le contexte actuel d'inactivité liée à la pandémie. A ce jour, l'UCI a reçu plus de 450 demandes de report ou d'annu-

lation d'épreuves, dont une grande majorité concerne la route. Dans ce contexte extrêmement difficile, l'UCI – en tant qu'instance mondiale du cyclisme – poursuivra les consultations avec les différentes familles pour trouver les meilleures solutions pour notre sport. Dans cette période d'incertitude généralisée qui fragilise la situation financière de l'ensemble des acteurs, l'UCI réitère son appel à la solidarité, à la responsabilité et au courage de chacun.

Ah. A.













Edité par la SARL  
**LE SOIR**  
D'ALGERIE  
SIÈGE :

**DIRECTION-REDACTION :**  
Fax : 021 67.06.76

**ADMINISTRATION :**  
Fax : 021 67.06.56  
1, Rue Bachir Attar -  
Place du 1<sup>er</sup> - Mai - Alger -  
Tél. : 021 67.06.58 -  
021 67.06.51

**COMPTES BANCAIRES :**  
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali  
N°116.400.11336/2  
BNA : Agence «G» Hussein-Dey  
N° 611.313.335.31  
CCP : N°14653.59  
Registre du commerce :  
RC N°0013739.B.00

**MEMBRES FONDATEURS :**  
Maâmar FARAH  
Djamel SAÏFI  
Fouad BOUGHANEM  
Zoubir M. SOUISSI  
Mohamed BEDERINA

**DIRECTEUR  
DE LA PUBLICATION :**  
Nacer Belhadjoudja

**DIRECTEUR  
DE LA REDACTION :**  
Badreddine Manaâ

**GÉRANT :**  
Ammar Kaboub

**P.A.O. : «Le Soir»**

**PUBLICITÉ**

Le Soir : SIÈGE - Fax : 021 67.06.75

**ANNABA**

19, rue du CNRA  
(Cours de la Révolution)  
Tél./Fax : 038 45 00 96  
Téléphone : 038 45 00 89

**BLIDA**

103, Avenue Ben-Boulaïd, Blida  
Tél./Fax : 025 40.10.10 -  
Tél. : 025 40.20.20

**CONSTANTINE**

9, rue Bouderbala (ex-rue petit),  
Constantine  
Tél. : 031 92.34.23  
Fax : 031 92.34.22

**ORAN**

3, rue Kerras Aoued.  
Tél. : 041 33.23.95

**TIZI-OUZOU**

Bt Bleu, cage C  
(à côté de la CNEP) 2<sup>e</sup> étage, gauche  
Tél./Fax : 026 12 87 04  
Tél. : 026 12 87 01

**TLEMCEM**

Cité R'hiba Bt n°2 RDC.  
Tél. : 043 27.30.61  
Fax : 043 27.30.82

**BÉJAÏA**

19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue  
Piétonnière), Béjaïa-ville 06000  
Tél. : 034.16.61.20  
Fax : 034.16.61.90

**SÉTIF**

Tél. : 00 213 36.821.111

**IMPRESSION**

Centre : S.I.A Alger  
Est : S.I.E Constantine  
Ouest : S.I.O Oran

**DIFFUSION**

Est : Sodi-Press  
Centre : Le Soir  
Ouest : MPS  
Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

**NOTRE JOURNAL**

fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne : «Il (son journal, ndr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploitateurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

# Votre soirée

## L'ombre d'Emily

Film de Paul Feig  
Stephanie est une mère de famille qui prodigue ses conseils sur un blog à succès. Elle vient de rencontrer Emily Nelson, une femme élégante et mystérieuse. Un jour, celle-ci lui demande d'aller chercher son fils à sa place à l'école. Mais, Emily ne vient pas récupérer son fils chez Stephanie...



France 3 à 20.05

Mongeville



Série  
policrière

M6 à 20.05

D' Harrow



Série.  
Connu pour son sarcasme et ses méthodes peu orthodoxes, Daniel Harrow est un médecin légiste brillant qui éprouve beaucoup d'empathie pour les morts.

## Votre programme



05h00 : Okoo  
09h10 : Silence, ça pousse !  
10h10 : La maison France 5  
11h50 : Oman, de la mer à l'encens  
13h00 : Des îles sous le règne du soleil  
13h55 : En quête du Saint-Graal  
14h50 : La voie des tsars  
15h45 : Destination 2024  
15h50 : Les routes de l'impossible  
16h40 : Terres de partage  
16h45 : C dans l'air  
18h00 : C l'hebdo  
19h20 : Manaus, une ville au coeur de la jungle  
19h45 : Ma maison de A à Z  
**19h50 : Echappées belles**  
21h24 : Passage des arts  
21h25 : La dame de chez Maxim  
23h30 : L'oeil et la main  
23h55 : Nos ancêtres les hominidés  
01h20 : Les 100 lieux qu'il faut voir



05h30 : TFou  
07h10 : Téléshopping samedi  
09h35 : La vie secrète des chats  
11h00 : Les douze coups de midi  
11h50 : Petits plats en équilibre  
12h00 : Journal  
12h30 : Grands reportages - Aventures en famille  
13h45 : Reportages découverte - Au fil du Rhône  
15h00 : Baby boom - Une équipe formidable  
16h50 : 50mn Inside L'actu  
18h05 : 50mn Inside Le mag  
18h50 : Petits plats en équilibre  
19h00 : Journal  
19h35 : Habitons demain  
19h45 : Merci Amel Bent  
19h50 : Quotidien express  
**20h05 : The Voice, la plus belle voix**  
22h35 : The Voice  
23h45 : Programmes de la nuit



05h55 : Journal  
06h00 : Télématin  
08h55 : Consomag  
09h00 : Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre  
09h50 : Tout le monde a son mot à dire  
10h20 : Les Z'amours  
10h55 : Tout le monde veut prendre sa place  
12h00 : Journal  
12h20 : 13h15, le samedi...  
12h55 : Santé bonheur  
13h00 : Tout compte fait  
14h55 : Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre  
16h40 : Joker  
17h40 : N'oubliez pas les paroles  
19h00 : Journal  
19h55 : Vestiaires  
**20h00 : N'oubliez pas les paroles**  
22h25 : On n'est pas couché  
01h05 : Les enfants de la télé  
02h05 : Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre  
03h35 : Des arts pour les dieux



05h00 : Okoo  
07h30 : Samedi Okoo  
09h50 : Voyages & délices by Chef Kelly  
10h29 : Dans votre région  
11h00 : 12/13 : Journal régional  
11h25 : 12/13 : Journal national  
11h55 : Les nouveaux nomades  
12h25 : Un livre, un jour  
12h35 : Samedi d'en rire  
14h15 : Les carnets de Julie  
16h05 : Expression directe U2P  
16h15 : Trouvez l'intrus  
16h55 : Questions pour un super champion  
17h50 : Flamme olympique  
18h30 : 19/20 : Journal national  
19h05 : Parents mode d'emploi  
19h40 : Tout le sport  
19h55 : Terres de partage  
**20h05 : Mongeville - Mauvaise foi**  
23h10 : Vu  
23h20 : Symphonies n°2 et n°4 de Tchaïkovski  
00h50 : Jean Ferrat  
02h40 : Du fil à retordre  
03h35 : Un livre, un jour



08h00 : Une saison au zoo  
08h30 : Louisiane, l'Amérique créole  
09h25 : 13h15, le samedi...  
10h00 : #versionfrançaise  
10h30 : Géopolitis Trump, stop ou encore ?  
11h00 : 300 millions de critiques  
12h00 : Une saison au zoo  
12h30 : Journal (RTBF)  
13h01 : Des racines et des ailes  
15h00 : Crimes parfaits  
15h59 : Louisiane, l'Amérique créole  
17h00 : TV5Monde, le journal  
17h12 : Rires du monde  
18h02 : L'invité  
18h10 : 300 millions de critiques  
19h03 : Acoustic  
19h30 : Journal (France 2)  
**20h00 : La maison France 5**  
21h33 : Journal (RTS)  
22h07 : Les petits meurtres d'Agatha Christie  
23h41 : Journal (RTBF)  
00h08 : Acoustic



05h00 : M6 Music  
06h00 : Absolument stars  
09h05 : 66 minutes : grand format - Beaucroissant : la foire de Paris à la campagne  
11h45 : Le 12.45  
12h25 : Scènes de ménages  
13h40 : Chasseurs d'appart'  
18h45 : Le 19.45  
19h25 : Scènes de ménages  
**20h05 : D' Harrow - Réaction en chaîne**  
21h50 : Rosewood - Travailler au corps  
01h30 : Programmes de la nuit



06h35 : Arthur et les enfants de la Table ronde  
06h50 : Rebelles  
08h15 : 21 cm  
09h10 : Crawl  
10h37 : Stereo Top  
10h41 : 21 cm de +  
10h43 : L'hebdo Hollywood  
10h56 : Les fables d'Odah & Dako  
11h00 : Tchi tcha  
11h20 : Le cercle  
19h34 : Migraine  
19h40 : Groland le zapoï  
**20h00 : L'ombre d'Emily**  
21h55 : Le cercle séries  
22h45 : Fuck You  
23h05 : Le journal du hard  
23h20 : Une femme parfaite  
00h55 : Acusada  
02h40 : Cameramen  
04h50 : Matador



11h40 : L'Australie rouge et verte  
15h25 : Invitation au voyage  
16h05 : GEO Reportage  
16h50 : Les petits Papagayo ou les violons de la réconciliation  
17h35 : Arte reportage  
18h30 : Le dessous des cartes  
18h45 : Arte journal  
19h05 : 28 minutes samedi  
**19h50 : A la recherche de l'équateur**  
21h25 : Vers un monde sans oiseaux ?  
22h20 : Streetphilosophy Patrie  
22h45 : Square idée

**HORAIRES DE PRIÈRE**

Samedi 10 chaâbane 1441 - 4 avril 2020  
Dohr.....12h51  
El-Asser.....16h27  
Maghreb.....19h17  
Icha.....20h37  
Dimanche 11 chaâbane 1441 - 5 avril 2020  
Fadjr.....04h59  
Dohr.....12h51



## Conseils beauté

Le style de vie est aussi un élément important dans le vieillissement de la peau. Si vous arrêtez de fumer, que vous buvez suffisamment d'eau, que votre alimentation est riche en fibres et en vitamines et que vos heures de sommeil sont suffisantes, vous verrez les résultats en termes d'années gagnées sur votre âge apparent, probablement plus vite que vous ne le pensez ! Alors quand vous faites les bons choix pour votre santé, sachez qu'ils sont aussi bons pour votre beauté.



## Baba à la chantilly

250 g de farine, 5 g de sel, 3 œufs, 15 g de sucre, 15 g de levure de boulanger, 1 verre d'eau, 75 g de beurre fondu.  
Pour le sirop : 1 l d'eau, 450 g de sucre, 250 g de marmelade d'abricots, 1 verre d'eau de fleur d'oranger



Dans une terrine, mettez 75 g de farine, creusez une fontaine. Mettez-y la levure délayée dans le quart de verre d'eau tiède. Faites-en une boule souple. Recouvrez du reste de la farine. Laissez 30 min en attente dans un endroit tiède. Ajoutez alors le sucre, le sel, les œufs. Travaillez à la spatule en bois pour obtenir une pâte ferme, puis détendez-la avec un peu d'eau tiède jusqu'à ce que vous ayez une pâte souple. Laissez reposer 15 min sous un torchon avant de lui ajouter le beurre fondu. Versez la pâte dans le moule beurré qu'elle ne remplira qu'à moitié. Laissez monter jusqu'à ce que la pâte arrive au bord du moule. Mettez à four chaud, à 210° (th7), pendant 20 min sans ouvrir. Surveillez la couleur. Vérifiez la cuisson à l'aide d'une lame de couteau qui doit ressortir propre. Démoulez 5 min après, et posez sur une grille. Arrosez avec le sirop chaud, mais non bouillant, largement versé à la louche. Recommencez plusieurs fois, jusqu'à ce que le baba soit tout à fait froid. N'apez alors au pinceau avec la marmelade d'abricots allongée d'une cuillerée à soupe d'eau et chauffée. Garnissez de chantilly 1h avant de servir.

Chaque personne compte environ 100 000 cheveux. Chacun de ces cheveux vit environ 6 ans, meurt, puis tombe. Un individu moyen perd environ 60 cheveux par jour en automne, 45 au printemps et de 20 à 25 en hiver et en été. Pour éviter d'accélérer cette chute naturelle, vous connaissez sans doute l'importance des aliments riches en vitamines B et E. Mais vous ignorez peut-être qu'il existe des aliments qui empêchent vos cheveux de pousser. Les voici.

### Les boissons gazeuses

Saviez-vous qu'une canette de soda contient 35 grammes de sucre, soit 7 morceaux de sucre dans seulement 33 cl de liquide ? À ceci s'ajoutent des édulcorants et des colorants qui, non seulement ne nourrissent pas vos cheveux, mais en plus les rendent plus secs. Or, plus vos cheveux sont secs, plus la kératine s'abîme et plus ils deviennent cassants.

### La farine blanche

La farine blanche est parfaite pour la confection de votre pâte brisée. Mais puisqu'on y a enlevé le son et le germe, cette farine ne renferme plus beaucoup de fibres alimentaires ni de vitamines même si elle est

## LE SAVIEZ-VOUS ?

# Ces aliments de votre quotidien empêchent vos cheveux de pousser



Photos : DR

souvent enrichie pour compenser la perte de valeur nutritive engendrée par le raffinage. Du coup, à choisir, mieux vaut utiliser de la farine complète. Cette dernière renferme des vitamines et des fibres qui sont indispensables pour éviter les cheveux trop fins ou cassants.

### Le sucre

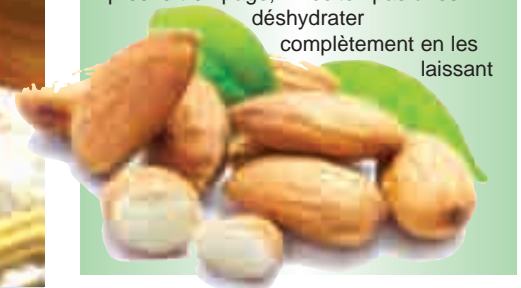
Qui pourrait penser que les sucreries s'en prennent à nos cheveux ? Lorsque vous consommez du sucre, vous risquez de provoquer une augmentation de l'insuline qui libère des hormones androgènes en quantité

trop importante. Une augmentation de ces hormones peut entraîner une hypersécrétion séborrhéique. Cette hypersécrétion séborrhéique augmente le risque de perte ou de chute de cheveux.

**VOUS ÊTES TOUT LE TEMPS FATIGUÉE ? ESSAYEZ...**

## Les amandes trempées

Les amandes sont très riches en nutriments essentiels, et le fait de les faire tremper débloque tout leur potentiel nutritif. Le trempage (pendant au moins huit heures) augmente le taux de vitamines tout en éliminant les inhibiteurs enzymatiques qui ralentissent la digestion. Après le trempage, n'hésitez pas à les déshydrater complètement en les laissant



## Poulet caramélisé au sésame

500 g de blanc de poulet, 4 cuillères à soupe de sauce soja, 4 cuillères à soupe de vinaigre blanc, 2 cuillères à soupe d'huile, 1 cuillère à soupe de sucre, 2 cuillères à soupe de graines de sésame



1. Coupez le poulet en petits morceaux.
2. Mélangez la sauce soja, le vinaigre, l'huile et le sucre. Faites mariner la viande dans cette sauce durant 1 heure.
3. Egouttez la viande, puis faites-la dorer dans une sauteuse environ 5 min. Ajoutez les graines de sésame et la marinade, poursuivez la cuisson jusqu'à ce que le poulet caramélise.
4. Servez chaud, avec du riz blanc.

## SANTÉ

# Aspartame et autres édulcorants ce qu'il faut savoir

Il est dit que boire des sodas édulcorés pendant la grossesse augmente le risque d'accouchement prématuré. Selon la quantité consommée, de 1 à plus de 4 sodas par jour, les pourcentages annoncés vont de 27% à 78% de risque en plus !

Une autre étude suggérerait que l'aspartame favorise à long terme les risques de cancer, notamment du foie et du poumon. Pourtant, ces informations sont à prendre avec des pincettes. Au final, la 2<sup>e</sup> étude porte sur des souris en gestation et n'est donc pas assurément transposable à l'homme. Quant à la première, les pourcentages annoncés sont des risques relatifs.

**Que retenir en pratique de cette histoire ?** Les excès d'édulcorants comme de tout autre ingrédient et aliment ne sont jamais bons. Le faux sucre est donc à consommer avec modération. Il n'est pas recommandé de



consommer 4 sodas par jour, light ou non, et que l'on soit enceinte ou non. Par ailleurs, il convient aussi de comparer les édulcorants au «vrai» sucre, dont la toxicité a été largement démontrée en cas d'excès. Trop de sucre favorise le diabète, l'infarctus et le cancer. A méditer !

## COMMENT NETTOYER VOTRE ORGANISME DE LA NICOTINE

### Boire aide beaucoup

L'eau est la partie principale du corps humain et aucun processus métabolique ou biochimique dans le corps ne peut avoir lieu sans eau. Elle régule la température du corps, hydrate nos poumons, transfère les impulsions nerveuses et bien plus encore. Si vous cherchez un moyen de nettoyer votre organisme de la nicotine, buvez de l'eau potable en grandes quantités (on a besoin de 8 verres d'eau par jour). Vous pouvez aussi prendre des bains fréquemment, cela vous aidera à éliminer la nicotine à travers les pores. Afin d'obtenir de meilleurs résultats, essayez de faire un gommage en utilisant du sel de mer ou du savon.





# Huis clos des écoles et déficit de la «com»

**P**artis en vacances de printemps plus tôt que prévu, nos potaches ne reprendront pas le chemin de l'école demain. Propagation effrénée du Covid-19 oblige, les parents d'élèves, les enseignants et même les syndicats se plient aussi devant ce cas de force majeure. Cependant, il est étonnant que le ministère de tutelle ne dise mot sur ce qu'il compte faire pour sauver une année scolaire qui risque de finir en eau de boudin : c'est-à-dire par la sanction de l'année blanche. Faute donc de s'exprimer et de rendre publiques les hypothétiques solutions qu'il envisage d'appliquer, ce ministère-là n'est-il pas en train d'inspirer de nouveaux griefs à ses dépens, les corporations syndicales toujours promptes à instruire des procès ?

Certes, l'on est loin des chiffons rouges que ces derniers avaient l'habitude d'agiter au moindre impair, sauf que ce ministre a réellement manqué de réactivité face à la crise sanitaire ayant tout chamboulé dans l'habituel déroulement des cycles scolaires. Affirmer avec légèreté que l'année scolaire sera ratée par la seule faute d'un nouveau ministre semble tout à fait excessif pour peu que l'on replace dans leur contexte les conditions qui prévalent actuellement. Il est d'ailleurs

significatif de s'intéresser exclusivement aux avatars de l'école algérienne lorsqu'il lui avait fallu attendre quinze années avant que le déni de réalité soit battu en brèche pour la première fois.

En effet, de vaines hésitations en concessions, tous les responsables de cette époque avaient joué aux apprentis sorciers. Dire par conséquent que le contrôle de l'école a longtemps été un enjeu politique primordial n'est sûrement pas abusif. A ce propos, il faut citer les nuisances idéologiques des deux dernières décennies qui ont contribué à saper les fondements d'une réforme décrétée seulement sur papier et mal conduite sur le terrain par un ministre médiocre et de surcroît souvent favorable aux thèses de l'enseignement religieux qu'il labelisa comme matière principale.

Avec le lamentable bilan qui lui a été laissé en héritage, la ministre Benghabrit fut à son tour contrainte d'exécuter des tours d'équilibre avant de pouvoir modifier le contenu de certaines disciplines pédagogiques.

Après quatre années d'acrobaties politiciennes, elle ne put imposer que de modestes remarques concernant certains manuels. Un maigre inventaire qu'elle laissera après son inexplicable renvoi à la suite de la destitution du précédent chef de l'Etat. C'est dire que l'accession à la prestigieuse fonction de ministre de l'Education est, à l'évidence, émaillée bien plus de chaus-

se-trappes qu'elle ne promet de grands succès. C'est pourquoi dans cet exercice, périlleux en soi, les responsabilités concernant l'instruction publique auraient dû être sanctuarisées afin de les soustraire à la manipulation du lobbysme et notamment celui qui agit dans le pré carré du pouvoir d'Etat.

En effet, sans cette immunité par rapport à tous les débats politiques, fussent-ils légitimés pour faire la loi, la refondation de l'école algérienne aura toujours du mal à aboutir. A ce propos, il suffit de rappeler les vaines tentatives dont les initiateurs étaient pourtant de brillants pédagogues. Toutes les résolutions dorment toujours dans les tiroirs poussiéreux de ce ministère rongé par la bureaucratie. Justement, de conférences en états généraux et de conclaves entre praticiens en symposiums pour les administrateurs, deux décennies s'étaient écoulées sans que le système éducatif ait pu se bonifier. Parfois même l'amorce de certaines réformes bénéficia de la médiatisation positive orchestrée par le pouvoir.

Seulement, ce genre de promotion d'une «nouvelle école algérienne» fut impossible à mettre en œuvre à cause des chocs idéologiques qui opèrent en permanence au cœur du pouvoir. C'est de la sorte que les rentrées scolaires et les saisons d'examens se sont succédé et conclues sur les mêmes constats : un consensus qui est parvenu à faire du ministère de



Par Boubakeur Hamidechi  
boubakeur.hamidechi@Yahoo.fr

l'école un département terne dont la direction ne valait guère mieux qu'un sympathique ministère des jeux de boules. Mais alors que faire puisqu'il est temps de changer d'époque et de mœurs ? Certainement en appréhendant différemment son devenir en n'étant plus tributaire des pesanteurs de la bureaucratie qui ont fini par reléguer au second plan le volet pédagogique et la fonction cardinale de l'enseignant. Comme quoi, il est préférable de négocier avec «les marchands d'alphabet» plutôt que de chercher à satisfaire «les marchands de tapis de la politique».

B. H.

Le Soir sur internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
e-mail :  
[info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

# Viandes froides !

- T'as entendu l'info ? Mahrez aurait fait un don de 4,5 millions d'euros à l'Algérie, pour l'aider à faire face au Covid-19.
- Purée ! C'est son 2<sup>e</sup> don au pays en très peu de temps !
- Ah bon ? C'est quoi le premier ?
- La Coupe d'Afrique !
- ???

Je suis resté scotché, bloqué là-dessus. Ce week-end, en France, en proche banlieue parisienne, une partie des halles de Rungis, le plus gros marché de denrées alimentaires du pays, a été transformée en... morgue ! Par manque de places funéraires. Les morgues du pays n'en pouvant plus d'absorber les morts du coronavirus. La mort est un sujet trop sérieux pour qu'on en fasse une chronique d'humour. Je suis d'accord. Et je n'en ferai pas ! Je reste donc sur l'humeur. Et je note sur un ton et une encre graves que dans notre culture, de ce côté-ci de la mer, cette cohabitation entre viandes de bœuf et dépouilles mortelles heurte. Je ne sais d'où ça vient, de manière précise. Mais c'est un fait, finir, même au titre de macchabée transitaire, dans les frigos d'un marché de gros, ça ne passe pas ! Oh ! Attention ! Je ne vais surtout pas m'arroger le droit de juger ces solutions de l'urgence sanitaire française. Je m'en voudrais de le faire ! Non ! Je constate juste que le monde dit « civilisé », « évolué » et même claironné « moderne », n'a pas prévu dans ses plans de développement hyper-sophistiqués, dans ses projections de croissance accélérée et dans l'entrelacs de ses courbes de pros-

périté économique, une petite place pour le chapitre pourtant bien désuet : « En cas de pépins, que faire de nos dépouilles ? Où les enfouir ? » Et comme j'en suis à noter, encore autre chose à griffonner : le monde libre pense, dessine et crée des boucliers de défense anti-missiles, des dômes contre les attaques nucléaires et des rampes de tirs à partir de planètes lointaines colonisées, mais bute sur l'ensevelissement digne de ses malades décédés d'une pandémie. Le monde de la finance, des traders-rois, des fonds de pension tentaculaires peut prévoir, susciter et arranger des mariages entre multinationales gigantesques pour les rendre encore plus gigantesques, mais balbutie lamentablement son incapacité à fermer les yeux décemment à quelques Terriens emportés par un virus. Cette pandémie Covid-19 nous aura — ou pas — ouvert les yeux sur la viabilité des modèles de développement et de sociétés. Et de ma rive sud, même si ça peut paraître puéril et infantile de conclure ainsi, j'en serais presque à souhaiter que le réinvestissement de nos rues, places et méga-parkings par les animaux sauvages se poursuive. Que le règne animal nous rappelle à notre bestialité ! Lorsque les conseils d'administration qui régissent le futur dit « prospère » n'ont d'autre solution « civilisée » que de faire cohabiter leurs morts avec les carcasses de moutons, de cochons et de dindes, il est alors clair comme un échec déjà consommé que cette Terre, nous la méritons si peu ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

